La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 185

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL 1 – 15 OCTOBRE 2010 • BIMENSUEL

OGM, nano-aliments et irradiation...

P. 12 Art de vivre

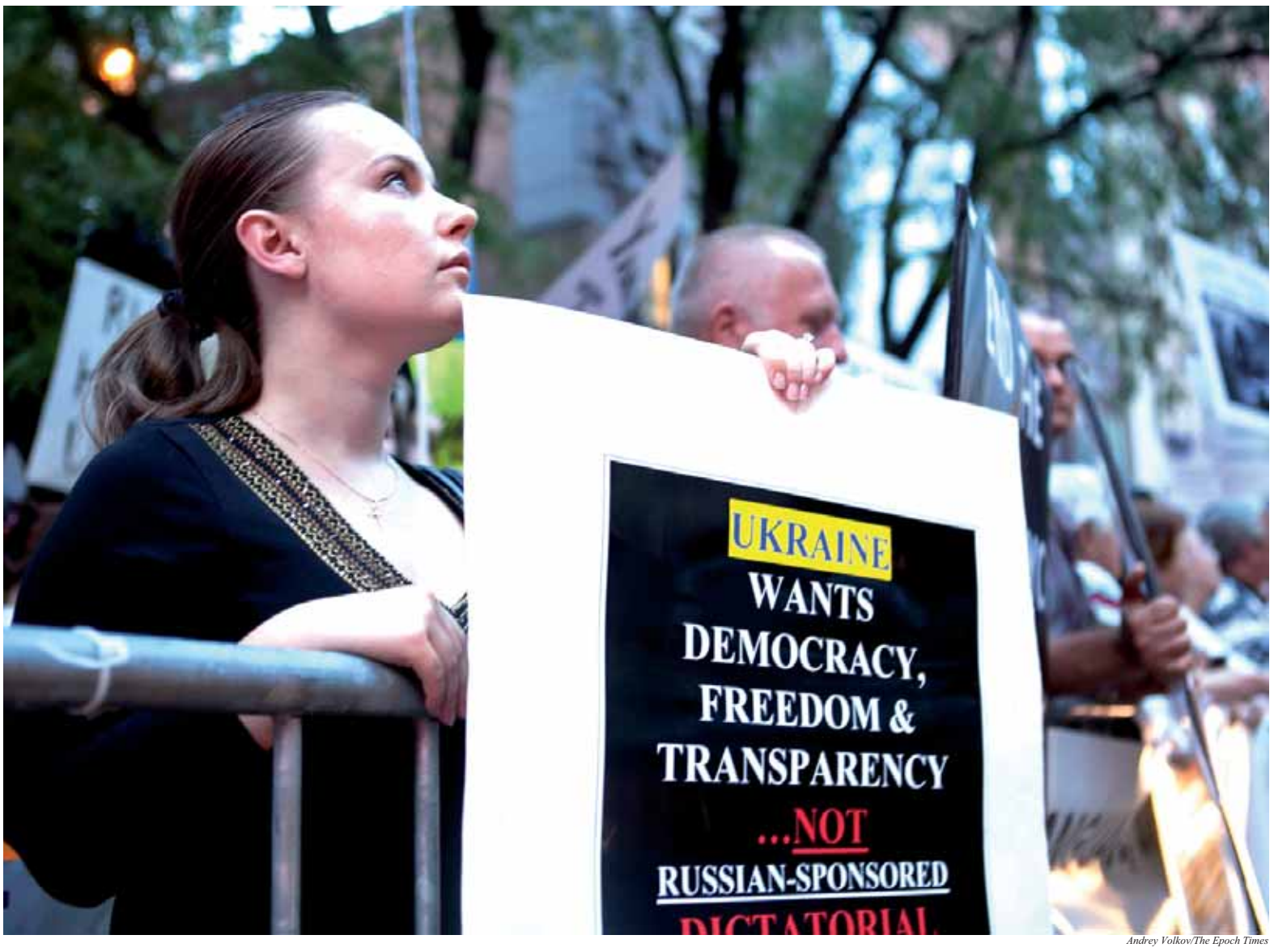
L'art de l'estampe d'Antoine Watteau

P. 16 Culture

Les villes les plus chères au monde

P. 4 International

L'Ukraine se souvient (à moitié) de la grande famine



Andrey Volkov/The Epoch Times

Le président ukrainien Viktor Ianoukovitch a tenté de désamorcer la polémique sur la grande famine de 1932-1933 en Ukraine en annonçant la déclassification de documents secrets de l'époque. M. Ianoukovitch maintient cependant sa position selon laquelle cette famine ne peut être considérée comme un génocide organisé par le pouvoir soviétique. Cet épisode tragique de l'histoire ukrainienne, connu sous le nom d'Holodomor, a coûté la vie à 7 à 10 millions d'Ukrainiens

Ban Ki-moon clame son amour de la langue française

ONU - À l'occasion d'une réception organisée par l'Organisation internationale de la Francophonie à New York en marge du débat annuel de l'Assemblée générale de l'ONU, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a salué les valeurs de la Francophonie et proclamé son amour de la langue française.

« *Comme vous le savez, je soutiens fermement le multilinguisme à l'ONU, y compris la langue française. Après tout, une personne sur 31 parle le français dans le monde, 200 millions en tout, 200 millions et une, si l'on veut bien me compter* », a dit le Secrétaire général, lors de cette réception à laquelle assistait également le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner.

« *Certes, il faut déjouer de nombreux pièges pour apprendre le français, mais quand on aime, on ne compte pas ! Et c'est probablement un des attraits de toutes les belles langues. Elles demandent de la persévérance, de la patience, le goût de l'inconnu et une grande curiosité* », a-t-il ajouté.

Il s'est dit intrigué par la notion de « francophonie ». « *Mes amis me disent que le terme englobe bien plus que l'Organisation internationale de la Francophonie. Ils disent que c'est une "vision du monde", ainsi qu'un "art de vivre"* ».

International P. 2

Le Canada préoccupé par la pollution du lac Athabasca

Thaïlande P. 3

Les enseignants, une cible facile pour l'insurrection islamique

Économie P. 7

Immobilier de luxe : une nouvelle clientèle chinoise

SOMMAIRE

2, 3 et 4 International
5 et 6 Chine
7 Économie
8 En images

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Environnement
11 Focus
12 Art de vivre
13 Santé et bien-être
14 et 15 Annonces classées
16 Culture

cahier B

Le Canada préoccupé par la pollution du lac Athabasca

Des poissons déformés trouvés en aval des sables bitumineux

Lorsque les entreprises impliquées dans l'extraction des sables bitumineux affirment qu'aucune de leurs émissions toxiques trouvent leur chemin jusqu'à la toute proche rivière Athabasca, David Schindler – un professeur d'écologie de réputation internationale à l'Université de l'Alberta – ne peut qu'être sceptique.

CANADA, Fort McMurray : Vue aérienne des installations d'extraction de sables bitumineux de Suncor sur les rives de l'Athabasca près de la ville de Fort McMurray, Alberta, le 23 octobre 2009.

Et ceci plus encore lorsqu'on rapporte la présence de poissons difformes dans la région et que les critiques fusent à l'égard du Programme de surveillance aquatique régional (PSAR), le groupe public-privé chargé de surveiller la qualité de l'eau dans la région des sables bitumineux.

Le PSAR affirme que l'industrie des sables bitumineux n'est pas responsable de l'augmentation de la toxicité dans la rivière.

David Schindler estime cependant qu'il n'est pas plausible que les centaines de kilos d'émissions toxiques relâchées dans l'atmosphère, que l'industrie elle-même reconnaît, ne se retrouvent pas finalement dans la rivière.

« *Ça ne fait tout simplement pas de sens d'affirmer que rien n'aboutit dans la rivière, tout en disant que beaucoup se retrouve dans l'atmosphère* », explique-t-il.

Il a donc mené une étude sur le sujet, dont le résultat est un article co-écrit avec des chercheurs de l'université de l'Alberta, de l'université Queen's et de l'ONG Oceana. L'article conclut que le développement des sables bitumineux contribue substantiellement à la pollution de la rivière Athabasca par l'entremise de l'air et de l'eau.

L'article, publié dans *Proceedings of the National Academy of Sciences*, indique que durant l'été les concentrations d'éléments toxiques sont plus élevées près des zones de développement qu'en amont du développement.

Il est également mentionné que les découvertes de l'enquête confirment « *les sérieuses défectuosités du PSAR* » en raison de son incapacité à déceler ces spectres de pollution dans la rivière.

« *Un programme de surveillance robuste pour mesurer l'exposition et la santé des poissons, de la faune et des humains devrait être mis en place dans la région affectée par le développement des sables bitumineux* », conclut l'article.

L'article scientifique a immédiatement suscité l'attention des gouvernements provincial et fédéral canadiens.

Dernièrement, David Schindler a reçu la visite du ministre canadien de l'Environnement, Jim Prentice. Ce dernier lui a annoncé qu'un groupe d'experts serait mis sur pied pour réviser le programme de surveillance du PSAR.

« *Nous allons obtenir l'avis des meilleurs scientifiques au Canada à propos de ce qui passe, et nous allons agir* », a déclaré M. Prentice au *Globe and Mail*.

David Schindler s'est dit satisfait du résultat de son entretien avec le ministre, soulevant que le programme de surveillance devrait être administré au niveau fédéral, car « *il s'agit de la seule organisation qui ait la compétence pour le faire.* »

David Schindler, d'autres scientifiques, des résidents locaux et des chefs des nations natives – les Indiens, ont signé une lettre envoyée au Premier ministre, Stephen Harper, demandant des fonds pour établir un programme de surveillance à long terme de la santé des poissons dans la rivière Athabasca, le delta de l'Athabasca et le lac Athabasca.

La lettre a été envoyée le jour précis où des pêcheurs locaux ont exposé à Edmonton des poissons avec des déformations et des tumeurs qui ont été pêchés en aval des sables bitumineux.

« *Les pêcheurs ont remarqué que l'incidence et la fréquence de la présence de poissons malades dans leurs prises ont augmenté substantiellement avec le temps* », indique la lettre.

La chef de la nation native Cree Mikisew, Roxanne Marcel, une des cosignataires de la lettre, affirme que des membres de sa communauté sont préoccupés par ces poissons depuis longtemps.

« *Ils doivent faire quelque chose* », implore-t-elle. « *Je crois qu'il revient au gouvernement fédéral de s'assurer que quelque chose soit fait. Nous avons présenté ce problème au niveau provincial auparavant et rien n'a été fait.* »

Elle avance que la pollution résultant de l'exploitation des sables cause également des taux de cancer plus élevés dans la région, un problème – parmi plusieurs autres – pour lequel un suivi est effectué auprès de différents ministères. Les poissons malades ne sont qu'un aspect de l'affaire, dit-elle.

John Ulan/EPIC Photography

Un poisson déformé dans le lac Athabasca.

Le Premier ministre de l'Alberta, Ed Stelmach, a indiqué peu après la publication de l'étude de Schindler que les scientifiques du gouvernement devraient rencontrer les auteurs du rapport afin de déterminer pourquoi ils en arrivent à des conclusions différentes.

« *Nous surveillons [la qualité] de l'eau dans la rivière Athabasca depuis le début de l'extraction des sables bitumineux. Nous avons une bonne étude de référence et nous pouvons travailler à partir de ça* », affirme M. Stelmach.

« *Dans ce cas particulier, nous allons comparer les données et en arriver à une conclusion. Et si cela veut dire que nous devons faire quelque chose de plus, nous allons le faire.* »

Les remarques d'Ed Stelmach diffèrent de celles du ministre albertain de l'Environnement, Rob Renner, qui s'était prononcé auparavant sur le sujet. Il avait insisté sur le fait que ses scientifiques lui avaient dit que les toxines dans la rivière étaient le résultat d'un phénomène naturel et qu'elles ne posaient aucun risque.

Un porte-parole du ministère de l'Environnement albertain a réitéré les commentaires du Premier ministre selon lesquels il est souhaité que les deux groupes de scientifiques se rencontrent afin de comparer leurs études.

« *Nous avons mis l'offre sur la table et ils n'ont pas encore fixé la date de la rencontre* », indique le porte-parole Chris Bourdeau.

> David Schindler estime qu'il n'est pas plausible que les centaines de kilos d'émissions toxiques relâchées dans l'atmosphère, que l'industrie elle-même reconnaît, ne se retrouvent pas finalement dans la rivière.

Il fait remarquer le PSAR n'est pas le seul programme de surveillance en place. « *Il y a différents types de surveillance multicouches en place.* »

Il cite le programme Long-Term River Network, qui effectue l'échantillonnage régulier des rivières importantes de la province depuis des décennies, et il mentionne que l'évaluation est également effectuée au niveau fédéral.

« *Nous avons confiance dans nos activités de suivi et dans ce qu'elles nous rapportent. Nous effectuons la collecte depuis les 30 dernières années.* »

Quant à l'incursion de Jim Prentice, qui a annoncé une révision du PSAR, M. Bourdeau a dit : « *Nous accueillons certainement [toutes initiatives] qui peuvent renforcer notre programme de surveillance.* »

Le ministre provincial de l'Environnement, Rob Renner, avait plus tôt affirmé que la province était capable d'améliorer le programme de contrôle par elle-même si besoin et qu'une intervention du gouvernement fédéral n'était pas nécessaire, ont rapporté des médias.

David Schindler mentionne qu'il n'est pas intéressé de seulement rencontrer des responsables environnementaux de l'Alberta, puisqu'il les a déjà rencontrés à deux reprises au sujet du même ensemble de données. Il propose plutôt que la province mette sur pied un groupe d'experts afin de superviser le programme de surveillance et qu'elle « *révèle son ensemble de données magiques qui démontre que tout est normal.* »

« *C'est essentiellement la même chose que j'ai recommandé au ministre fédéral de l'Environnement* », dit-il, ajoutant qu'il a aussi suggéré de doter le groupe de supervision de quelques scientifiques possédant une expertise en émissions atmosphériques et en bassins hydrologiques.

Omid Ghoreishi

Jorge Briceño, alias Mono Jojoy, abattu par l'armée

Colombie : la mort du chef militaire des FARC favorise-t-elle une négociation ?

BOGOTA – « *Mono Jojoy est tombé dans une opération des forces armées. Il symbolisait la terreur et la violence et c'est pourquoi je crois qu'il s'agit du coup le plus sévère jamais infligé aux FARC* », affirmait jeudi à New York le président colombien Juan Manuel Santos. Au siège de l'ONU, il confirmait la mort du chef militaire de la principale guérilla colombienne. « *C'est une nouvelle historique pour notre pays* », insistait le président Santos.

Víctor Julio Suarez Rojas, alias Jorge Briceño (son nom de guerre) ou encore Mono Jojoy (singe Jojoy) comme le surnommait l'armée colombienne, a été tué le 22 septembre dans son repaire fortifié de la sierra de La Macarena (département central de La Meta), ainsi qu'une vingtaine d'autres guérilleros des Forces armées révolutionnaires de Colombie, guérilla marxiste fondée en 1964.

Soixante-douze avions et hélicoptères et 400 militaires et policiers ont attaqué et anéanti ce que le ministre colombien de la Défense, Rodrigo Rivera, appelle « *la tanière* » du chef rebelle, responsable de centaines d'attaques et d'attentats, de milliers de morts et de milliers aussi d'enlèvements, dont celui d'Ingrid Betancourt en février 2002.

Au cours de cette opération baptisée Sodoma (Sodome), en référence à la cité biblique du mal, une cinquantaine de bombes « *intelligentes* » ont arrosé en trois vagues successives le camp et le bunker bétonné de Mono Jojoy, « *la mère de tous les camps* » selon le ministre Rivera. Puis, du haut des hélicoptères, des centaines de soldats ont glissé au long de cordes pour prendre possession du terrain et réduire toute résistance.

Le président Juan Manuel Santos, investi le 7 août dernier, ajoute ce succès militaire et politique à ceux qu'il avait obtenus comme ministre de la Défense du président Alvaro Uribe. On le crédite notamment et surtout de la libération par l'armée d'Ingrid Betancourt, le 2 juillet 2008, et de la mort, quatre mois plus tôt dans un bombardement d'un camp des FARC au nord de l'Equateur, de Raul Reyes, à l'époque numéro deux de la guérilla et responsable de ses relations internationales.

L'opération Sodoma est qualifiée par le président Santos de « *plus importante que celle contre Reyes* ». Jorge Briceño, alias Mono Jojoy, 57 ans, était considéré à son tour comme le numéro deux des FARC. Mais le numéro un, l'idéologue Alfonso Cano, n'a jamais possédé l'aura d'efficacité militaire, mêlée d'une cruauté peu commune, gagnée par Mono Jojoy dès l'âge de 22 ans. Pour la guérilla, le risque de découragement collectif et de désertions est désormais plus grand que jamais estiment les observateurs.

L'armée a mis la main au cours de l'opération Sodoma sur 20 ordinateurs et 60 mémoires externes qui déstabiliseront les FARC en fournissant une foule d'informations sur leurs camps, leurs sources d'armes et de financement, ainsi que leurs complicités nationales et internationales.

On se rappellera à ce propos que l'analyse du contenu des ordinateurs saisis en 2008 dans le camp bombardé de Raul Reyes avait débouché sur l'accusation contestée de soutien politique et financier aux FARC lancée par les autorités et les médias colombiens contre Hugo Chavez et son allié régional Rafael Correa, présidents respectifs du Venezuela et de l'Équateur, deux pays voisins de la Colombie.

Éventuelle négociation désormais facilitée ?

Félicitations de la Maison blanche et de l'Organisation des États américains, éditions spéciales de la presse colombienne et joie manifeste d'anciens otages des FARC soulignent l'importance de la disparition de Mono Jojoy. Homme le plus recherché par l'armée colombienne, il était également poursuivi par la justice des États-Unis pour trafic de cocaïne et l'enlèvement de trois otages américains délivrés en même temps qu'Ingrid Betancourt.

FARC-EP

Jorge Briceño, alias Mono Jojoy.

« *Nous pouvons dire deux choses : un, qu'il s'agit d'une victoire incroyable de l'armée colombienne et, deux, qu'elle renforce la position encline à la négociation du président Juan Manuel Santos, qui avait offert d'ouvrir le processus de paix avec les FARC* », à condition que cette guérilla dépose les armes, estimait jeudi Ingrid Betancourt, à Washington sur la chaîne de radio publique NPR. L'ex-otage franco-colombienne fait dans la capitale des États-Unis la promotion de la version anglaise de son livre *Même le silence à une fin* qui retrace ses six ans et demi de séquestration.

Selon Ingrid Betancourt, en l'absence désormais au sein des FARC du poids de Jorge Briceño / Mono Jojoy, « *qui voulait la guerre à tout prix* », le chef suprême de la guérilla, Alfonso Cano, « *considéré davantage comme un commandant politique, serait peut-être plus disposé à ouvrir un processus de paix* ».

À Bogota, cette opinion est partagée par le politologue colombien Fernando Giraldo. « *Briceño était un grand stratège... Même s'il est remplacé, ceux qui lui succéderont sont loin de pouvoir atteindre son niveau* », explique-t-il, ajoutant que la disparition de ce « *radical* » et « *orthodoxe* » pourrait faciliter un dialogue, car le chef de la guérilla Alfonso Cano a la réputation d'être plus flexible.

D'autres analystes redoutent toutefois que les FARC privilégient désormais le terrorisme urbain, qu'on ne peut pas réduire par des bombardements aériens comme l'a été le repaire de Mono Jojoy.

« *Nous respecterons votre vie, votre dignité et nous vous traiterons humainement* », a lancé jeudi le ministre Rodrigo Rivera en invitant Alfonso Cano et les guérilleros des FARC à déposer les armes, comme s'ils n'avaient plus que leur vie à négocier après avoir tenté pendant près d'un demi-siècle de prendre le pouvoir par les armes.

Les FARC compteraient encore quelque 8.000 combattants selon le ministère de la Défense, contre 17.000 il y a dix ans. Depuis le début du mois de septembre, au moins 43 militaires et policiers ont été tués dans des affrontements avec la guérilla, 90 selon les FARC, qui ont revu leur stratégie depuis la mi-2009 pour faire face au renforcement de l'armée colombienne.

LatinReporters.com

Les enseignants, une cible facile pour l'insurrection islamique en Thaïlande

BANGKOK – L'enseignante Atcharaporn Thepsorn était enceinte de huit mois lorsqu'elle a été abattue par des insurgés musulmans dans l'extrême-sud de la Thaïlande le 2 juin 2009.

Après leur journée de travail, Atcharaporn et cinq de ses collègues quittaient l'école dans une camionnette, mais ils ont vite été rattrapés par un groupe d'hommes armés circulant à motocyclettes.

Vêtus d'habits militaires, deux des hommes armés se sont approchés et après que l'un d'eux a dit au chauffeur qu'une bombe avait été placée plus loin sur la route, le second a ouvert le feu sur les enseignants avec son fusil d'assaut. Atcharaporn est morte en route vers l'hôpital, tandis qu'une autre enseignante, Warunee Nawaga, a été tuée sur le coup. Deux autres enseignants dans le véhicule ont été blessés.

Les deux enseignantes abattues étaient bouddhistes et de l'ethnie thaï ; des médias locaux ont rapporté que les quatre survivants, de confession musulmane, ont dit à la police qu'ils croyaient que les deux enseignantes tuées avaient été particulièrement ciblées par les meurtriers.

Cibles faciles

Un rapport publié fin septembre par l'association humanitaire Human Rights Watch (HRW) indique que des insurgés séparatistes musulmans d'ethnie malaise sont soupçonnés d'avoir tué au moins 108 enseignants du public et 27 autres employés du domaine de l'éducation dans les provinces septentrionales frontalières de la Thaïlande depuis janvier 2004.

Cette année seulement, 14 enseignants fonctionnaires ont été abattus et le plus récent cas est survenu le 4 septembre lorsque des insurgés ont assassiné un couple marié d'enseignants.

Le rapport mentionne que la vaste majorité des enseignants et du personnel éducatif tués par les insurgés dans la région majoritairement musulmane étaient bouddhistes et de l'ethnie thaï. Les insurgés ont également ciblé les musulmans d'ethnie malaise qui travaillent dans les écoles publiques de même que les administrateurs des écoles islamiques qui refusent de transformer leurs salles de classe en lieux d'endoctrinement et de recrutement.

Pornchai Kittiwongsakul/Getty Images

Un soldat vérifie la sécurité dans une salle de classe dans le sud de la Thaïlande, où une insurrection a causé la mort de nombreux enseignants.

« *Occuper le métier d'enseignant dans le sud de la Thaïlande signifie vraiment mettre sa vie en jeu* », souligne Bede Sheppard, chercheur pour les droits des enfants avec HRW Asie. « *En plus d'être ciblés et assassinés, les enseignants sont harcelés par la distribution de dépliants, les appels téléphoniques anonymes et dans certains cas, l'affichage sur Internet d'une prime pour la tête d'un enseignant [donné]* », a-t-il indiqué en conférence de presse à Bangkok.

Les enseignants sont considérés comme des « cibles vulnérables » qui sont plus faciles à frapper que les forces de sécurité thaïlandaises.

En plus des attaques contre les enseignants, M. Sheppard indique qu'il y a eu au moins 320 cas d'incendies criminels contre des écoles et des résidences pour enseignants durant les six dernières années.

« *Les écoles et les enseignants sont la cible des attaques des séparatistes musulmans insurgés parce qu'ils sont perçus par les insurgés comme un symbole de l'oppression des communautés musulmanes malaises locales par le gouvernement* », explique Sheppard.

L'occupation des écoles

En réponse à l'insurrection, le gouvernement a déployé 30.000 hommes de ses troupes régulières et paramilitaires dans la région à majorité musulmane. En conséquence, des écoles sont occupées par l'armée qui les transforme en « *bases fortifiées* », ce qui selon HRW perturbe grandement l'éducation des enfants.

« *Bien que la sécurité des écoles nécessite la présence des forces gouvernementales à proximité, il y a beaucoup de cas troublants où des troupes utilisent les écoles pour des activités de contre-insurrection de longue durée* », ajoute Sheppard.

Représailles

HRW s'est également dite préoccupée dernièrement par l'utilisation illégale de la force par le gouvernement dans les régions en proie à l'insurrection et par le mauvais traitement des personnes en détention.

Durant les six dernières années, aucune poursuite criminelle n'a connu de succès dans des cas d'attaques contre les musulmans, comme le meurtre d'enseignant religieux et d'étudiants dans des écoles islamiques. Certaines des attaques auraient été conduites en guise de représailles pour venger les actes de violence commis à l'égard des représentants du gouvernement et de la population bouddhiste thaï.

La police thaïlandaise a récemment laissé tomber des accusations criminelles contre un milicien entraîné par l'armée qui a orchestré une attaque contre une mosquée l'année dernière, dans laquelle dix adeptes ont été tués et douze autres grièvement blessés.

L'attaque avait été conduite pour venger le meurtre des deux enseignantes bouddhistes de la province de Narathiwat, Atcharaporn et Warunee.

L'insurrection séparatiste a causé la mort de 4.100 personnes depuis janvier 2004. Les musulmans constituent environ 80 % de la population des trois provinces les plus septentrionales de la Thaïlande, qui ont été historiquement marginalisées et négligées par Bangkok.

JAMES BURKE

La Syrie achète des missiles, Israël des avions

Les indices d'une course aux armements au Moyen-Orient étaient bien clairs la semaine dernière, tandis que la Russie annonçait la vente de missiles à la Syrie et qu'Israël annonçait l'achat de nouveaux avions de chasse.

Le ministre de la Défense russe, Anatoly Serdyukov, a confirmé que la Russie allait vendre des missiles de croisière P-800 Yakhont à la Syrie durant sa visite aux États-Unis dernièrement.

Selon l'Institut National des Études de Sécurité (INSS) de l'Université de Tel Aviv, le Takhont est un missile supersonique antinavire de croisière qui peut voyager de 120 à 300 kilomètres. Il peut être lancé à partir de différentes plates-formes : marine, sous-marine, terrestre et aérienne.

Selon les chercheurs de l'INSS, la vente d'armes est un moyen pour la Russie de gagner en influence sur la scène internationale.

Israël a également annoncé l'achat de nouveau matériel. Le Comité ministériel israélien en matière de Sécurité, dirigé par le premier ministre Benjamin Netanyahu et le ministre de la Défense Ehud Barak, a approuvé l'achat de 20 avions furtifs F-35.

Durant la rencontre hebdomadaire de son Cabinet le 19 septembre, le premier ministre israélien a jugé que l'achat des avions était « *un pas significatif dans le renforcement des capacités militaires d'Israël.* »

M. Netanyahu a déclaré : « *Ceci est l'une de nos réponses à l'évolution des menaces autour de nous, afin de maintenir nos capacités offensives, de pair avec d'autres actions pour améliorer nos capacités défensives et offensives dans les décennies à venir.* » Il a ajouté : « *Je crois que cette étape, l'acquisition de l'avion le plus sophistiqué au monde – plus sophistiqué que tout autre avion dans la région – est une étape importante et significative pour la sécurité d'Israël.* »

Selon Lockheed Martin, qui fabrique les avions, la compagnie est dans une « *phase de développement de système et de démonstration (DSD) de dix ans* » depuis 2001. Cette phase implique le développement et l'expérimentation de l'entièreté du système de l'avion, incluant sa construction.

Neuf pays sont en partenariat dans la phase DSD du F-35 : les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Italie, les Pays-Bas, la Turquie, le Canada, le Danemark, la Norvège et l'Australie. Le partenariat dans le DSD permet à ces pays d'acquérir les avions au meilleur prix, et de participer à leur développement. Israël et Singapour se sont joints au programme en tant que participants coopérant en matière de sécurité.

GIDON BELMAKER

L'Ukraine se souvient (à moitié) de la grande famine

De notre correspondant en Ukraine

Le président ukrainien Viktor Ianoukovitch a tenté de désamorcer la polémique sur la grande famine de 1932-1933 en Ukraine en annonçant la déclassification de documents secrets de l'époque. M. Ianoukovitch maintient cependant sa position selon laquelle cette famine ne peut être considérée comme un génocide organisé par le pouvoir soviétique.

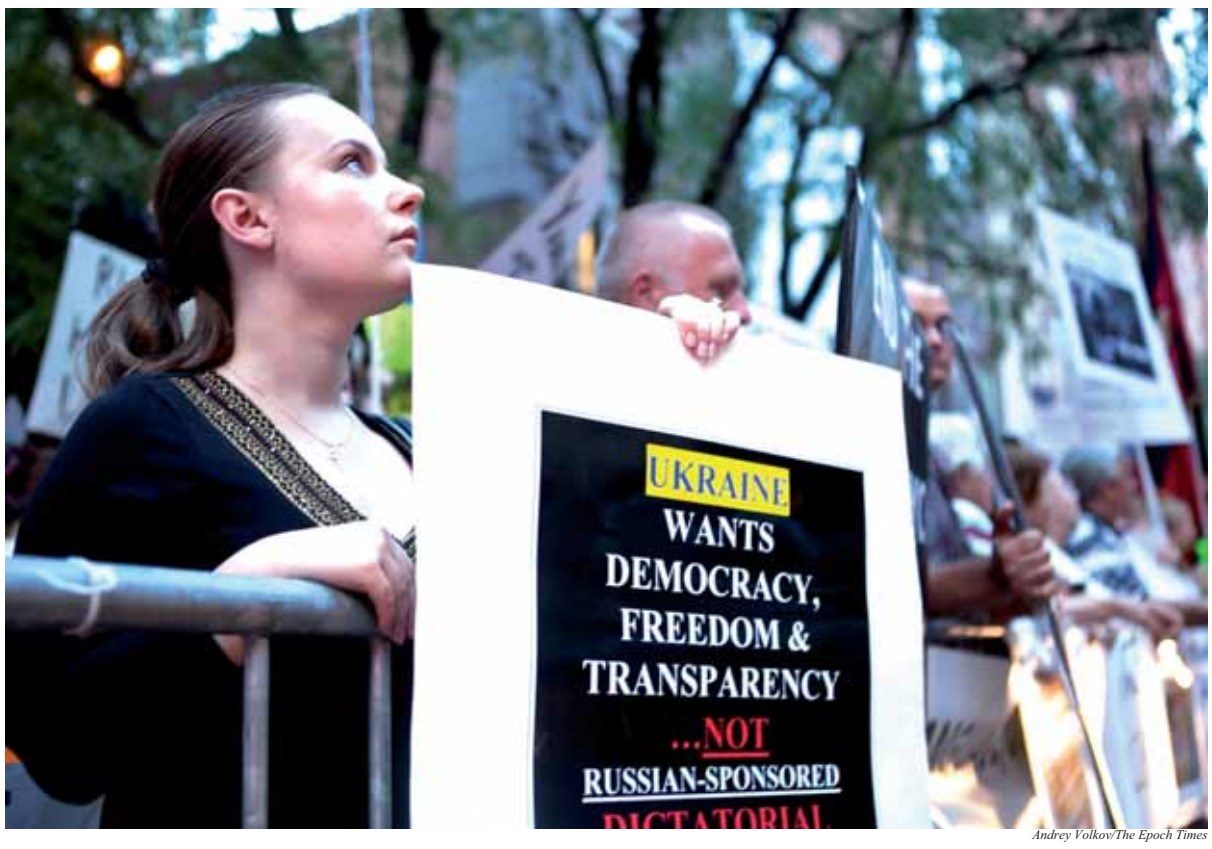
Cet épisode tragique de l'histoire ukrainienne, connu sous le nom d'Holodomor, a coûté la vie à 7 à 10 millions d'Ukrainiens.

« *On me dit que je nie d'une certaine manière la famine, donc j'ai décidé de rendre publics des documents d'archives sur celle-ci* », a annoncé le président ukrainien, exactement au même moment où le site internet officiel de la présidence ukrainienne remettait en ligne des pages sur la famine qui en avaient été retiré, au mois de février.

Le Comité du Congrès ukrainien, un porte-parole de la diaspora ukrainienne aux États-Unis, a profité de la présence de M. Ianoukovitch pour la 65e session de l'Assemblé Générale des Nations Unies à New York durant la troisième semaine de septembre pour manifester contre le contrôle des médias par le pouvoir ukrainien et le refus de reconnaître la grande famine comme un génocide.

Tamara Olexy, directrice du Comité a dit ressentir « *une déception et une surprise profondes* » après avoir lu la lettre adressée au Comité par M. Ianoukovitch. L'intention n'était, d'après elle, que d'empêcher une manifestation qui aurait terni son image.

M. Ianoukovitch a déclenché la polémique au mois d'avril lors d'une rencontre du Conseil de l'Europe durant laquelle il a indiqué ne pas considérer que la grande famine puisse être appelée un génocide. Le président ukrainien avait alors repris l'argumentaire russe selon lequel cette famine n'avait pas été organisée par le pouvoir communiste à Moscou puisqu'elle avait touché également les régions de la Volga et du Kazakhstan.



Andrey Volkov/The Epoch Times

Manifestation du Comité du Congrès ukrainien devant les Nations Unies.

C'est pour beaucoup d'Ukrainiens, une distorsion de l'histoire dont le but est d'opérer un rapprochement fort avec la Russie.

Une déclassification inutile

L'ancien directeur du département des archives du Service de sécurité ukrainien (SSU), Vladimir Vyatrovitch, considère que la déclassification annoncée par le président Ianoukovitch est totalement inutile… les documents sur la période de la famine étant déjà tous dans le domaine public :

« *Si Ianoukovitch veut réellement rendre publique la vérité sur la famine, il devrait demander à son homologue russe Dimitri Medvedev de déclassifier les documents des archives russes* », a déclaré M. Vyatrovich, cité par le centre ukrainien d'études des mouvements de libération.

Depuis plusieurs années, la SSU demande sans succès la coopération des archives russes, qui n'ont déclassifié qu'une petite partie des documents de l'époque.

L'Ukraine a mené après la Révolution Orange en 2004 des efforts majeurs de distanciation avec son passé communiste. Le président Victor Ioutchenko, ouvertement pro-européen, avait fait voter en 2006 un texte qualifiant la grande famine de génocide. Une résolution adoptée dans treize pays dont les États-Unis, la Pologne, l'Australie et le Canada, avait suivi dans le même sens.

En janvier cette année, la cour d'appel de Kiev a reconnu coupables Staline et Molotov d'avoir orchestré de façon délibérée la famine de 1932-1933.

Plusieurs visions de l'histoire nationale

Depuis la prise de fonction du président Ianoukovitch, la déclassification des archives secrètes du SSU sur la famine a été suspendu ; dans le même temps, le poste de directeur des archives nationales a été offert à un responsable du parti communiste ukrainien. Celui-ci a rapidement fait savoir qu'il considérait que les choses secrètes devaient le rester.

L'inquiétude grandit quant à un remaniement de la mémoire nationale à travers des pressions politiques. Le SSU est accusé de pousser les historiens et les musées d'histoire à dissimuler les atrocités de l'ère communiste.

Début septembre, le SSU a par exemple lancé une procédure judiciaire contre Ruslan Zabiliy, historien et directeur du musée « la Prison à Lasko », à Lviv, en Galicie occidentale. Zabily a eu le tort d'appeler son musée « *mémorial pour ceux ayant vécu sous des régimes d'occupation* », alors qu'il dépend administrativement du SSU. M. Zabiliy est également accusé d'avoir tenté d'obtenir des documents secrets, ce dont il se défend.

Près de 140 historiens et chercheurs ont envoyé une lettre de protestation au président Ianoukovitch, protestation à laquelle s'est joint l'ancien président Ioutchenko. Pour celui-ci, les autorités ukrainiennes commencent une campagne de répression des scientifiques et des historiens.

« *En faisant ainsi, les autorités veulent affirmer que l'histoire ukrainienne est un secret, ce qui fait que les gens se battent contre eux* », a expliqué l'ancien dirigeant dans une lettre adressée à son successeur.

Andrey Volkov

La grande famine d'Ukraine

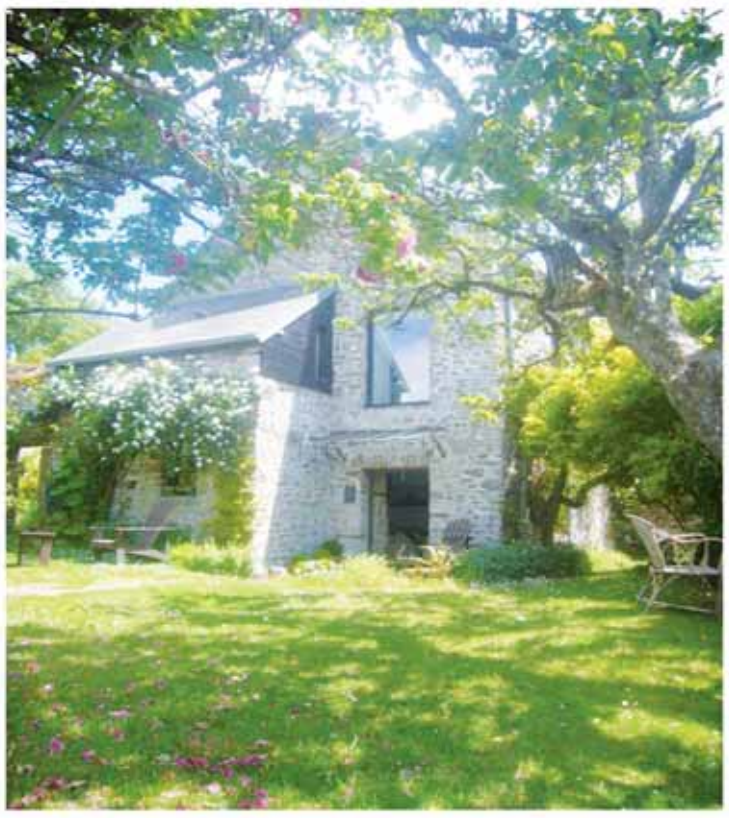
Lorsqu'en 1928 le pouvoir soviétique lance un plan quinquennal de collectivisation de l'agriculture, il déstructure complètement celle-ci et au profit de l'industrie, tout en opérant des prélèvements allant jusqu'à 50 % des récoltes.

En 1933, plus de 100.000 personnes sont condamnées, dont plusieurs milliers à la peine de mort, pour avoir volé du blé pour se nourrir. Le numéro 2 du régime soviétique, Viatcheslav Molotov, fait réquisitionner tous les stocks d'Ukraine – y compris les semences prévues pour l'année suivante – et bloque toutes les routes pour empêcher les paysans, affamés, d'aller vers les villes. Les fonctionnaires locaux qui tentent d'apporter une aide alimentaire aux familles sont exécutés.

Dans le même temps, pour promouvoir l'image « glorieuse » du succès de la révolution soviétique, le régime communiste exporte plus de trois millions de tonnes de blé vers l'Europe.

Pour beaucoup d'historiens, la grande famine a été un moyen pour Staline de détruire la nation ukrainienne. Les experts les plus prudents estiment qu'elle a fait de 3 à 5 millions de morts, mais beaucoup considèrent que le chiffre réel a approché voire dépassé la dizaine de millions.

Baie de Sienne
IMMOBILIER



REGNEVILLE sur MER

Ancien presbytère du 15 eme siècle, d'une surface de 110 m² comprenant pièce de vie avec espace cuisine, salon, SDB, WC et buanderie. 1er étage : deux chambres et espace bureau. 2eme étage : une chambre.

Magnifique vue panoramique sur la mer et le havre de Regnéville. Joli jardin de curé clos de murs, 400 m².

Prix : 367 000 € FAI

Renseignements : 02 33 45 76 68 – 06 73 13 62 94

Oslo et Zurich, villes les plus chères au monde

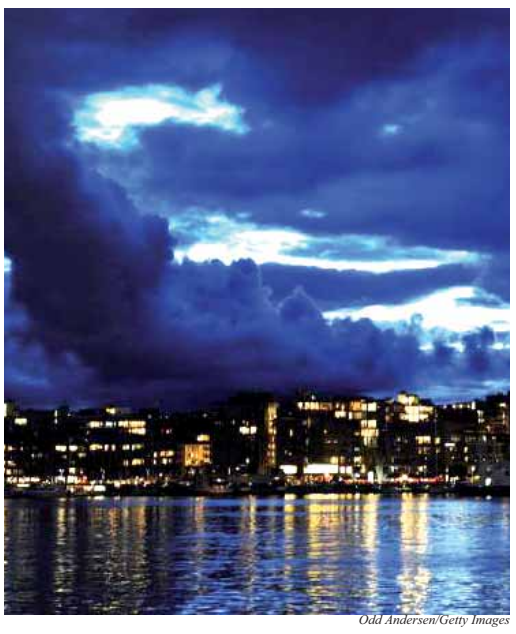
Oslo, Zurich et Genève sont les villes les plus chères du monde, suivies de près par Tokyo, Copenhague et New York, d'après une « *comparaison mondiale du pouvoir d'achat* » du UBS Wealth Management Research.

L'enquête porte sur le prix de 122 biens et services différents, comparés aux réponses à 112 questions concernant les salaires, les retenues sur paie et les heures de travail de 15 métiers dans 73 villes à travers le globe.

Mumbai, Manille, Bucarest et Delhi occupent les dernières places du classement et sont donc les villes les moins chères au monde.

Les prix à la consommation sont les plus élevés dans les villes qui sont en tête de liste, ceci étant généralement pondéré par le fait qu'elles offrent également les salaires (bruts) parmi les plus hauts au monde. Les différences dans le classement ont donc été pour beaucoup dues aux différences en terme de salaire net. Par exemple, si les salaires bruts moyens sont équivalents à Copenhague et à Zurich, le salaire net est de 30 % plus élevé à Zurich.

Pour maximiser votre pouvoir d'achat, l'idéal serait d'être salarié à Zurich et de dépenser votre argent à Mumbai – en faisant fi des défis logistiques bien entendu. Si votre vœu est de dépenser votre argent à proximité de chez vous avec un pouvoir d'achat optimum, alors d'après UBS qui n'a certainement pas été influencée par le fait d'être suisse, la meilleure place pour vivre est Zurich… suivie de Sydney, de Miami, de Los Angeles, et de Luxembourg.



Odd Andersen/Getty Images

Oslo la nuit.

Cette année, en raison de la forte appréciation de la Nouvelle-Zélande et du dollar australien, Auckland et Sydney ont gagné 20 places dans ce classement de l'attractivité des villes. Champions de la croissance en termes de pouvoir d'achat : Doha, Dublin, et Riga. En route vers la déprime : Hong Kong, Taipei.

Peter Valk

Peter Parks/AFP/Getty Images

Des policiers patrouillent les rues d'Urumqi, capitale du Xinjiang, en Chine.

Un témoin des prélèvements d'organes échappe de peu à la déportation

Le Ouïghour Nijat Abudureyimu s'est réveillé avec frayeur à 5 heures du matin le 21 septembre, alors que de nombreux policiers s'étaient rassemblés dans son petit logement de la commune de Fontainemelon, en Suisse. Ils l'ont avisé qu'il allait être déporté le même jour vers l'Italie.

Nijat Abudureyimu (aussi épelé Nijiati Abudureyimy) est un transfuge notoire de la Chine communiste. Il affirme qu'un retour en Italie – et donc vers la Chine – équivaut pour lui à une condamnation à mort.

L'Italie ne lui a pas accordé l'asile précédemment. Abudureyimu est d'avis qu'une fois à Rome, il sera rapidement transféré à Dubaï, le premier pays où il a mis les pieds après avoir fui la Chine. « *Ce sera comme être en Chine* », craint-il. « *Même en y pensant maintenant, je trouve ça très effrayant.* »

La Grande Époque a pris connaissance des récents développements de cette affaire par une entrevue conduite en mandarin avec Abudureyimu.

Alors qu'il était policier dans la province éloignée du Xinjiang, dans les régions les plus à l'ouest de Chine, Abudureyimu a témoigné pendant plusieurs années des prélèvements d'organes sur des prisonniers condamnés à mort – parfois encore vivants – pratiqués par l'État chinois.

Ayant fui la Chine vers la fin de 2006, il est d'abord allé à Dubaï, puis en Italie, ensuite en Norvège et finalement en Suisse. Nulle part il n'a été en mesure d'obtenir l'asile politique.

Puisque l'Italie est le premier pays de l'Union européenne où il est arrivé et où il a fait sa demande d'asile, c'est vers l'Italie que les autorités helvétiques souhaitent aujourd'hui le déporter.

Abudureyimu a confié à *La Grande Époque* que bien que sachant qu'une tentative de déportation était proche, il ne s'attendait pas à ce qu'elle arrive si vite, ni à ce qu'elle soit conduite avec autant de force. « *Ils sont venus avec beaucoup de voitures, beaucoup. Et de nombreux policiers... Il y avait beaucoup de gens dans la pièce. "Lève-toi, viens avec nous"* », raconte-t-il en récapitulant les événements. « *Ils m'ont dit d'enlever tous mes vêtements, de me dénuder. J'ai refusé.* »

Juste avant de monter dans l'avion à l'aéroport international, Abudureyimu a été en mesure de consulter son avocat, Philippe Currat. Ce dernier l'a avisé qu'il avait le droit de refuser de monter à bord de l'avion.

Ce qu'il a fait avec force. « *J'étais extrêmement agité. Je leur ai dit que je n'allais pas monter à bord de l'avion"* ». Finalement, les autorités lui ont permis de retourner à son domicile.

Abudureyimu est un des rares témoins directs des prélèvements d'organes actuellement libre de parler à l'extérieur de la Chine. Il est donc une personne importante pour les chercheurs qui étudient les violations des droits de l'homme en Chine – et particulièrement les prélèvements d'organes forcés pratiqués par le régime.

« *Jusqu'à maintenant, je suis à ma connaissance le seul Chinois à avoir parlé si ouvertement des prélèvements d'organes sur des personnes vivantes et c'est d'autant plus important que je suis un policier qui a travaillé dans un centre de détention et qui sait de quoi il parle* », plaide Abudureyimu.

Les chercheurs Ethan Gutmann et Jaya Gibson (un employé de l'édition anglophone de *La Grande Époque*, *The Epoch Times*) ont été les premiers à prendre connaissance, il y a plusieurs années, du cas de M. Abudureyimu. Ils ont suivi l'affaire avec de plus en plus de frustration, puisque les gouvernements européens ont constamment évité d'aborder cette question sérieusement.

Jaya Gibson estime qu'il ne s'agit pas du sort d'un seul individu, puisque si le cas d'Abudureyimu est traité judicieusement – c'est-à-dire qu'il puisse témoigner devant un organe officiel et qu'il reçoive la protection due à un réfugié politique – d'autres témoins pourraient sortir de l'ombre en voyant leur sécurité garantie.

« *Si nous en Occident manquons à notre devoir de protéger Nijat et ceux comme lui, nous devenons alors des complices des atrocités qui vont survenir lorsque le Parti communiste chinois va juger que personne n'ose s'opposer à lui* », écrit M. Gibson. « *Protéger Nijat est donc la première étape.* »

Le régime chinois a démontré qu'il ne prenait pas à la légère le cas de M. Abudureyimu : il a arrêté le 25 juillet sa soeur aînée, Muyeshaer Abudureyimu, qui est toujours en Chine.

La détention a été rendue possible par l'interception des communications d'un journaliste suisse avec elle, et donne un moyen d'indiquer discrètement à Abudureyimu que son silence aiderait à la bonne santé de sa soeur, a expliqué une source familière avec l'affaire.

Alim Seytoff, directeur du Uyghur Human Rights Project basé à Washington, D.C., s'est dit content que Nijat Abudureyimu n'ait pas été déporté. « *Je demande à la Suisse, un pays de refuge pour beaucoup de réfugiés de pays dictatoriaux comme la Chine, de reconsidérer l'octroi d'un statut de réfugié. Njiat ne mérite pas d'être déporté vers la Chine ou vers n'importe quel autre pays en raison de ses craintes bien fondées d'être persécuté.* »

Matthew Robertson

Auto-immolation à Yihuang et le pouvoir du micro-blogging

GlobalVoicesOnline

Une fois de plus, l'opinion publique chinoise a changé le cours d'un événement, en l'occurrence la démolition forcée d'une maison et l'auto-immolation de protestation de ses habitants qui l'a accompagnée au Jiangxi, dans le canton de Yihuang.

Le 10 septembre, la famille Zhong a affronté 40 policiers et agents de l'administration locale qui voulaient mettre à exécution la démolition forcée de leur maison pour faire place à de nouvelles constructions. Trois membres de la famille se sont alors immolés par le feu et ont sauté dans le vide depuis le toit de leur maison pour protester contre cette éviction. Ils ont été emmenés à l'hôpital de Nanchang dans un état critique et l'un d'eux est décédé le 18 septembre.

Southern Metropolis Daily a été le premier journal des média traditionnels à rapporter l'incident le 12 septembre, article traduit en entier par le site *EastSouthWestNorth*. L'incident a rapidement été « harmonisé » (supprimé) dans les média traditionnels comme sur les principaux portails web par le département de la propagande et les censeurs du web.

Cependant l'affaire a pris un nouveau tournant le 16 septembre quand deux femmes de la famille, Zhong Rucui and Zhong Rujiu, ont décidé de se rendre à Pékin pour une visite de pétition (une procédure permettant aux citoyens de faire entendre leurs plaintes au gouvernement). Sur leur chemin vers l'aéroport de Nanchang, elles ont été prises en chasse par la police et des agents publics. Les deux jeunes femmes ont fini par se réfugier dans les toilettes de l'aéroport d'où elles ont envoyé des textos aux journalistes locaux pour demander de l'aide.

Un certain nombre de journalistes blogueurs ont alors commencé à publier les événements en direct sur les micro-blogs Sina et Tencent. Deng Fei et Miss Cha étaient du nombre. Bien que la plupart des messages originaux aient été effacés, un certain nombre ainsi que de photos ont réussi à être mis en circulation sur internet.

Par exemple, une photo qui montre l'expression désespérée des deux soeurs a été repostée sur le site de micro-blog Sina 2.479 fois et a reçu 842 commentaires dans le même fil :

Voici quelques uns des commentaires :

« *Tous les Chinois ont l'air tyrannisés. Ca veut bien dire ce que ça veut dire.* »

« *Une fois que vous comprenez l'expression de leurs visages, vous comprenez la Chine.* »

« *Le malheur drapé dans des vêtements blancs ; rouge sang dans des corps plein de jeunesse.* »

Après avoir été forcées de quitter l'aéroport, les deux soeurs se sont réfugiées dans un petit hôtel à Nanchang. Deng Fei les a interviewées et a publié des nouvelles de leur situation le 17 septembre :

« *Les soeurs Zhong se sont enfermées dans une chambre d'hôtel à Nanchang. Le magistrat adjoint Liu Wenbo les a appelées à 8 heures. Il n'a pas parlé de l'accord de "justes négociations" qui avait été promis devant les média ; il a seulement promis de les rencontrer en personne près de l'hôpital pour parler de "questions de politiques". Les soeurs ont dit être plus concernées par leur liberté personnelle.* »

Deng Fei leur a aussi montré comment mettre à jour leur statut en utilisant un téléphone portable :

« *Les sœurs Zhong n'auront plus besoin de se mettre à genoux et de s'incliner, elles pourront se sauver elles-mêmes en utilisant le micro-blogging. Ceci constituera une nouvelle page dans l'histoire des droits des citoyens chinois.*

Lire la suite page 6

Hong Kong : La seconde plus grande saisie d'ivoire en dix ans

Une saisie de plus de 1,55 tonne de défenses d'éléphants a été enregistrée à Hong Kong la semaine dernière, évaluée à plus de 10,85 millions de dollars hongkongais (plus d'un million d'euros), soit la plus grande cargaison de ces dix dernières années.

Les douanes hongkongaises ont intercepté le chargement de 384 défenses réparties en deux containers, déclarés comme contenant des anchois séchés. Selon *The Citizen*, l'ivoire serait entré à Hong Kong en passant par la Malaisie.

La cargaison venait de Tanzanie, un pays d'Afrique de l'est, soulignant une fois de plus le peu de contrôle sur les activités de braconnage dans le pays.

Près de la moitié du trafic illégal d'ivoire au niveau mondial provient de Tanzanie, selon un rapport publié par l'agence londonienne d'enquête sur l'environnement.

Certains rapports laissent voir qu'au moins dix tonnes de l'ivoire saisi en Asie du sud-est l'an dernier provenait de Tanzanie. D'autres sources régulières de ce bien précieux sont la République démocratique du Congo et la Zambie, selon *The Citizen*, une source tanzanienne d'informations.

La Tanzanie affirme pour sa part que sa population d'éléphants est passée d'à peine 50.000 dans les années 80, à plus 130.000 aujourd'hui.

L'Afrique de l'est essaye toujours de se relever après la vague intensive de braconnage des années 60 et 70, époque à laquelle la population d'éléphants a été réduite de 1,3 million à 500.000, selon le centre universitaire de biologie de la conservation à Washington.

Ces chiffres ont déclenché l'interdiction mondiale du commerce d'ivoire en 1989, mais le centre déclare que le braconnage est toujours aussi répandu.

Le mois dernier, les autorités kenyanes ont intercepté plus de deux tonnes d'ivoire d'éléphant prêtes à être exportées vers la Malaisie, selon le *Herald Sun*.

D'après les statistiques, le Kenya perd chaque année entre 200 et 300 de ses éléphants.

En mai déjà, les douanes hongkongaises ont saisi la plus grande cargaison d'ivoire de ces vingt dernières années, d'une valeur de près de 6 millions d'euros.

Zhou Yu

PUBLICITÉ FRANCE

Auto-immolation à Yihuang et le pouvoir du micro-blogging

Suite de la première page

Zhong Rujiu, née en 1988, a découvert hier le pouvoir du micro-blogging et de la publication en direct. Ainsi la jeune femme de 22 ans n'aura plus besoin de se mettre à genoux et de s'incliner comme le faisait la génération de son père, mais pourra défendre ses droits elle-même. »

Peu de temps après, Zhong Rujiu a ouvert son propre micro-blog et commencé à publier des nouvelles. Le 18 septembre à 11 heures, son oncle décédait suite à son auto-immolation et les officiels se hâtaient de faire disparaître le corps. Zhong RuJu écrivait alors :

« *Nous sommes maintenant entourées par environ 70 ou 80 personnes des autorités. Et ils nous ont pris le corps. Après que le gouvernement a emmené le corps de mon oncle, nous avons essayé de suivre la voiture du magistrat du canton, Su Jinguo. Mais Su est juste resté dans sa voiture sans rien dire. Ensuite une quarantaine d'officiels nous ont écartés de force. La voiture de Su est partie.* »

Malgré les pressions de la censure, Deng Fei a continué à suivre l'histoire :

« *Je ne republie pas le message sur l'enlèvement du corps de Ye Zhongcheng par Su Jiangu, le magistrat de Yihuang, et je ne publie pas des nouvelles en direct sur la situation misérable de la famille Zhong comme le fait XXXX ; je ne parle pas du secrétaire du parti ni du magistrat de Yihuang, ni des actes héroïques de venir à Nanchang. On m'a dit que si je continuais à suivre l'incident de Yihuang, je le regretterais. Mais je dois m'incliner devant ce malheureux vieillard (Ye Zhongcheng), et présenter mes condoléances.* »

GlobalVoicesOnline

Le centenaire de la République de Chine Taïwan

A partir du 10 octobre 2010, commencera à travers le monde la célébration du centenaire de la République de Chine Taïwan. Première République établie en Asie, elle a été fondée le 1er janvier 1912 à la suite du renversement militaire de la dynastie Qing, le 10 octobre 1911. En un siècle, cette République a su dépasser les obstacles pour devenir le modèle d'une Chine démocratique et prospère. Michel Ching-Long Lu, représentant de la République de Chine Taïwan en France, nous livre quelques clés pour comprendre son pays.

Quels grand progrès a d'après vous réalisé Taiwan durant ce siècle ?

Si, aujourd'hui la République de Chine Taïwan peut fêter son 100e anniversaire, c'est grâce à plusieurs facteurs : la priorité mise sur l'éducation, l'ouverture à la communauté internationale et à la démocratie, l'implication dans le développement et la croissance mondiale. Par exemple, aujourd'hui à New York est mis en place le projet Millénium visant à réaliser d'ici à 2015 huit objectifs de développement pour les pays sous-développés. Ces objectifs, Taïwan les a déjà réalisés il y a 20 ans et fait mieux encore en prévoyant un taux de croissance économique record en 2010 de 8,24 %. Sachant qu'aujourd'hui il existe une population d'un milliard d'hommes dans une situation de malnutrition très préoccupante, il est important d'avoir ce témoignage : Taïwan a réussi à se débarrasser de la pauvreté et à devenir un pays prospère.

Où se place aujourd'hui Taïwan sur l'échiquier mondial ?

Selon le Fonds Monétaire International, Taïwan est la 25e économie mondiale. En 2009, Taïwan était classé au 17e rang pour l'import-export, comptabilisant 1,7 % des échanges mondiaux. En ce qui concerne la communauté internationale, après treize années de travail, Taïwan a été invité à l'Assemblée annuelle de l'Organisation Mondiale de la Santé. Taïwan est aussi présent sur les grandes questions de la communauté internationale, c'est pourquoi elle souhaiterait à présent un statut d'observateur (et non de pays membre) aux Nations Unies, en participant notamment à ICAO (Organisation Internationale de l'Aviation Civile) et à l'UNFCCC (Confédération onusienne pour le changement climatique).

Et pour ce qui est de la politique intérieure à Taïwan ?

En terme de politique intérieure, le gouvernement de Taïwan suit actuellement six axes de développement qui sont la technologie, l'agriculture, les énergies vertes, le tourisme, la création culturelle et la médecine.

Pourquoi cette célébration du centenaire de la République de Chine Taïwan est-elle importante ?

Bureau de Représentation de Taipei en France

La Tour de Taipei 101, la deuxième plus haute tour au monde.

Nous avons le plaisir de témoigner de l'ensemble des victoires que Taïwan a remporté depuis cent ans avec l'approfondissement de la démocratie bien sûr et l'exemple que le pays peut donner à la communauté internationale, à son grand voisin la Chine ainsi qu'aux pays en voie de développement. Les orientations en terme de développement sont aujourd'hui liées à une identité mondiale, basée sur la globalisation et la gestion des problèmes internationaux. Le pays envoie, par exemple, 34 missions travailler dans 29 pays, soit 225 experts dispersés dans le monde entier – y compris dans des pays avec lesquels nous n'avons pas de relations diplomatiques. En célébrant ces valeurs à travers ce 100e anniversaire, la République de Chine Taïwan veut montrer qu'elle s'engage sur des dossiers internationaux tels que, par exemple, l'environnement et la sécurité aérienne.

Vous parlez de la Chine continentale, comment vos relations évoluent-elles ?

Le pays joue un rôle important pour le développement de la Chine continentale, en montrant qu'avec de la volonté, la démocratie est applicable pour la société chinoise. En effet, à Taïwan il y a eut, il y a 20 ans, une demande de liberté manifestée par le peuple : liberté d'expression bien sûr, mais aussi de toutes les sortes de libertés. La démocratie est inévitable pour un pays qui a développé son économie, qui est en contact avec le monde extérieur et qui autorise son peuple à voyager dans les autres pays. C'est un exemple, car la démocratisation de Taïwan n'a pas fait couler la moindre goutte de sang. C'est cette contribution et ces valeurs si fondamentales que Taïwan souhaite célébrer en fêtant le 100e anniversaire de la République de Chine Taïwan.

Qu'allez-vous faire pour célébrer cet événement durant toute l'année ?

Concrètement, des torches de la liberté seront allumées aux États-Unis. Des représentants chinois d'outre mer, des Taïwanais dispersés dans les pays du monde entier se rassembleront à New York pour emporter, chacun dans leur pays, cette torche de la démocratie, qui retournera à Taipei pour une grande célébration.

En France, il y aura également des célébrations et des réceptions organisées à Paris, à Lyon, à Rouen, à Lille et à Marseille pour rencontrer nos compatriotes français. Cela permettra à mon bureau de représentation en France de faire savoir à nos amis français que Taïwan est un partenaire privilégié pour la France. 56 projets de coopération scientifique sont en cours avec la France aujourd'hui, pays qui reste notre premier partenaire scientifique après les Etats-Unis.

Si vous deviez choisir une image représentant le mieux le centenaire de Taïwan, laquelle serait-elle ?

Ce serait sans hésiter la Tour de Taipei 101. Taïwan se trouve dans une zone sismique, il y a chaque année des typhons et des tremblements de terre. Mais, malgré ces conditions, la Tour de Taipei 101, qui est à l'image de Taïwan, tient le coup. On ne pouvait pas imaginer avant que l'on pourrait construire une tour qui s'élève à 508 mètres de hauteur. Taïwan a investi 6 milliards d'euros pendant les cinq ans et demi qu'a duré la construction. Cette tour a été entièrement construite par Taïwan.

C'est la démonstration que nous pouvons réussir, malgré la difficulté. C'est très symbolique. Taïwan est un pays où le peuple et le gouvernement sont très pragmatiques. L'objectif n'était pas de construire la plus haute tour du monde, mais de montrer le courage du peuple taïwanais face au défi et aux différentes difficultés. C'est le symbole de la prospérité. Vous avez dû remarquer la vitalité de notre peuple. Nous sommes un peuple très souriant, très accueillant et très ouvert. Cela représente les valeurs traditionnelles et les qualités de la culture chinoise.

Laurent Gey

Chine : augmentation des décès de membres du Falun Gong en détention

Plusieurs informations émanant de Chine font état d'une recrudescence de victimes de la violence policière parmi les membres du mouvement bouddhiste interdit Falun Gong. Levi Browde, directeur exécutif du centre d'information de Falun Dafa, s'inquiète de la tendance : « *15 % des cas de décès dont nous recevons l'information que nous pouvons vérifier concernent des personnes décédées dans les deux mois après avoir été arrêtées, souvent même dans les quelques jours ou quelques heures après l'arrestation. Il est donc évident qu'au moment où ils sont arrêtés, ils font face à des conditions très brutales* », a déclaré Levi Browde.

En 1999, le régime communiste chinois a lancé une campagne de répression d'une ampleur sans précédent contre le mouvement pacifiste. Le ministère de la Sécurité Publique chinois estimait à l'époque que 70 à 100 millions de Chinois s'adonnaient quotidiennement aux exercices de méditation du Falun Gong. Très rapidement, des rapports de détention et de torture ont émergé de Chine. Plus de 3.000 décès suite aux violences policières ont depuis pu être confirmés.

Amnesty International affirme dans son rapport annuel 2010, que la campagne des autorités chinoises à l'encontre de Falun Gong s'est « *intensifiée* ». Au cours du mois passé, ont surgi des cas confirmés de pratiquants de Falun Gong assassinés quelques jours à peine après leur arrestation. Par exemple M. Zeng Huaguo, un homme d'affaires de la province du Hunan, explique Levi Browde : « *Il avait 57 ans. Ils ont fouillé son domicile, confisqué tous ses livres de Falun Gong, et tous les documents chez lui. Il a été emmené en garde à vue et quelques jours plus tard, on a appris son décès.* »

La famille de M. Zeng s'est vu offrir l'équivalent de 30.000 euros de compensation pour ne pas révéler les conditions du décès.

« *La persécution contre Falun Gong* » explique M. Browde, « *a été très brutale et implique la torture systématique, l'envoi dans des camps de rééducation, les lavages de cerveau. Les crimes sont tels qu'ils doivent les cacher, ils doivent continuer jusqu'à ce qu'ils pensent que Falun Gong soit éradiqué. En fait, ils sont pris au piège car les principaux responsables de la répression sont maintenant poursuivis par la justice à l'étranger et ne peuvent plus quitter la Chine* ».

NTD

ÉDITORIAL

NEUF COMMENTAIRES

81.094.108 de Chinois ont démissionné du Parti après avoir lu les *Neuf commentaires sur le Parti Communiste.* Ce mouvement de démissions reste pour le peuple un moyen d'expression non violent, apolitique et sans précédent dans la société chinoise.
La Grande Époque publie un extrait traduit de cette série éditoriale chinoise dans chacun de ses numéros.

Huitième commentaire

Dans la période qui a suivi, Mao a commencé à punir ces dissidents de la « zone soviétique ». En décembre 1930, il a ordonné à Li Shaojiu, secrétaire général du département de politique générale du Premier Front de l'Armée rouge et président du comité des purges, de représenter le comité général des frontières et de se rendre dans la ville de Futian, province de Jiangxi, où se trouvait le gouvernement communiste. Li Shiaoju a arrêté des membres des comités d'action provinciale et huit dirigeants de la 20e Armée rouge, dont Duan Liangbi et Li Baifang. Il a utilisé de nombreuses méthodes de torture cruelles comme des coups et des brûlures sur le corps - les gens torturés de la sorte avaient le corps couvert de blessures, les doigts fracturés, des brûlures partout et ne pouvaient plus bouger. Des documents historiques de l'époque disent que les pleurs des victimes étaient si forts qu'ils « *transperçaient le ciel* » ; les méthodes de torture cruelle étaient extrêmement inhumaines.

Le 8 décembre, les épouses de Li Baifang, Ma Ming et Zhou Mian ont rendu visite à leur mari en détention, mais elles ont aussi été arrêtées – comme membres de la Ligue AB – et cruellement torturées. Elles ont été gravement battues, ont eu le corps et la vulve brûlés et la poitrine tailladée au couteau. Sous les tortures cruelles, Duan Liangbi a avoué que Li Wenlin, Jin Wanban, Liu Di, Zhou Mian, Ma Ming et d'autres étaient les dirigeants de la Ligue AB et qu'on pouvait trouver beaucoup de membres de la Ligue dans les écoles de l'Armée rouge.

Du 7 décembre au soir au 12 décembre, c'est-à-dire en cinq jours à peine, à Futian, lors d'une purge violente de la Ligue AB, Li Shaojiu et d'autres ont arrêté plus de 120 membres présumés de la Ligue AB et des douzaines de contre-révolutionnaires importants ; plus de 40 personnes ont été exécutées. Les actes cruels de Li Shaojiu ont finalement provoqué « l'incident de Futian » le 12 décembre 1930 qui a créé une grande stupéfaction dans la « zone soviétique » (extrait de *Enquêtes historiques sur la purge par Mao Tse Toung du « Ligue AB » dans la « zone soviétique », province de Jiangxi,* Gao Hua).

Depuis la « zone soviétique » à Yan'an, Mao s'est appuyé sur sa théorie et sa pratique de la lutte et, petit à petit, a cherché à établir sa domination absolue sur le Parti. Après que le PCC a pris le pouvoir en 1949, Mao a continué à répliquer à ce type de lutte interne au Parti. Par exemple, lors de la 8e séance plénière de la 8e réunion du Comité central du PCC tenue à Lushan en 1959, Mao a soudainement attaqué Peng Dehuai et l'a destitué. Tous les principaux dirigeants qui participaient à la conférence ont dû prendre position ; les quelques-uns qui ont osé exprimer une opinion différente ont été étiquetés comme « *bloc anti-Parti de Peng Dehuai* ». Pendant la Révolution culturelle, les cadres vétérans du Comité central du PCC ont été sanctionnés les uns après les autres, mais tous ont cédé sans se battre. Qui aurait osé dire un mot contre Mao Tse Toung ? Le PCC a toujours mis l'accent sur une discipline de fer, sur la loyauté envers le Parti et sur des principes d'organisation, exigeant une obéissance absolue envers les supérieurs hiérarchiques. Cette spécificité de la nature du Parti s'est profondément imprimée dans les luttes politiques continuelles.

Durant la Révolution culturelle, Li Lisan, qui avait été autrefois un dirigeant du PCC, a été poussé à bout. À 68 ans, il était interrogé en moyenne sept fois par mois. Sa femme Li Sha était considérée comme une espionne « *révisionniste soviétique* » et avait déjà été envoyée en prison, sans qu'on sache où elle se trouvait. Sans autre choix et désespéré, Li s'est suicidé en avalant une grande quantité de somnifères.

Pour en savoir plus : *Les neuf commentaires* sur *www.lagrandeepoque.com*

Version audio disponible sur le site de la radio Son de l'Espoir *www.sondelespoir.org*

SPÉCIAL IMMOBILIER

6.680 euros

C'est le prix moyen du mètre carré des appartements anciens à Paris au deuxième trimestre 2010, selon les données de la Chambre des Notaires de Paris-Ile-de-France. Il s'agit d'une progression de 9,8 % par rapport à la même période il y a un an.

Immobilier de luxe : une nouvelle clientèle chinoise

Avec la crise financière mondiale de fin 2008, la France a connu une chute des prix de l'immobilier de luxe de 7 à 12 % et une chute des ventes de 50 %. Situation rétablie aujourd'hui grâce à une nouvelle clientèle étrangère – notamment chinoise – se montrant de plus en plus intéressée par les biens de prestige situés sur le territoire français et en Europe. Véritable usine du monde, la Chine a vu son nombre de grandes fortunes exploser depuis quelques années, faisant apparaître une nouvelle population de Chinois investissant leur fortune dans l'immobilier dit de luxe.

Première destination touristique au monde et symbole mondial du luxe et du raffinement, la France reste un des premiers choix d'investissement de cette nouvelle clientèle, à côté des grandes capitales européennes telles que Londres, Berlin, Rome ou encore Madrid.

Thomas Coex/AFP/Getty Images

Un patrimoine immobilier français et européen très prisé

La France, et tout particulièrement Paris, demeure aux yeux des étrangers la référence mondiale du luxe, de la qualité et du savoir-vivre. Avec une présence croissante d'une clientèle étrangère, l'immobilier haut de gamme prospère dans la capitale française. D'après le magazine *Forbes*, cette croissance est en rapport immédiat avec le nombre de millionnaires présents dans chacun des pays, le monde n'ayant jamais compté autant de millionnaires qu'aujourd'hui.

D'après le spécialiste de l'immobilier international de prestige, Barnes, les ventes à des étrangers pour des montants compris entre 1 et 5 millions d'euros ont représenté plus de 50 % des transactions réalisées en 2009 (contre 30 % en 2008). Concernant les biens vendus de plus de 5 millions d'euros, la proportion d'étrangers monte à plus de 70 % dans les arrondissements chics de la capitale : 4e, 5e, 6e et 7e arrondissements de Paris. Depuis quelques années, c'est une nouvelle clientèle asiatique qui apparaît. La clientèle chinoise, qui commence à s'intéresser à l'immobilier français, a en effet, comme prix de repère un prix au mètre carré presque dix fois plus élevé qu'en France, le mètre carré pouvant dépasser 66.000 euros à Hongkong.

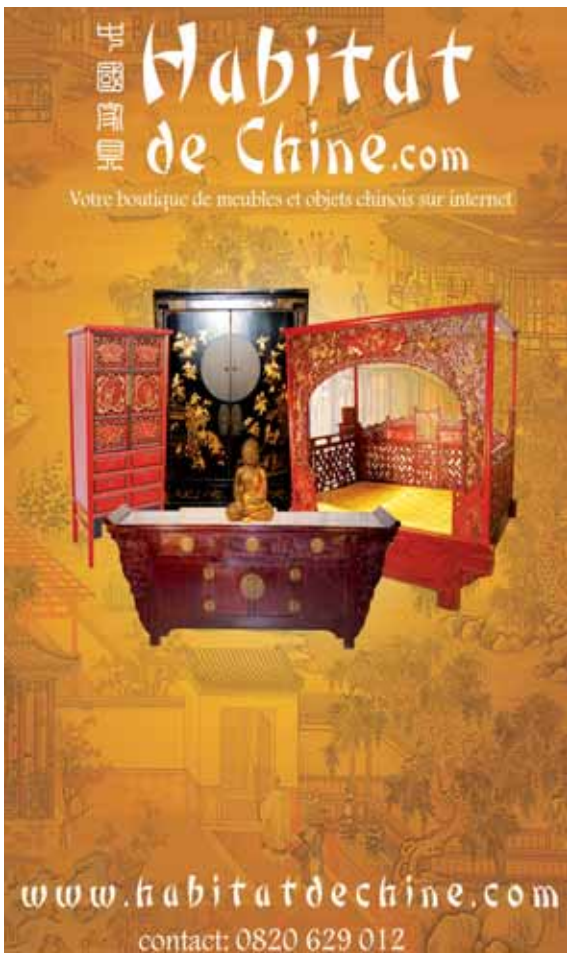
Une nouvelle clientèle chinoise friande du luxe et du raffinement français

Parmi les grandes capitales mondiales, Paris est le principal site de visite des Chinois, juste après Hong Kong et Taiwan. Parmi les grandes métropoles européennes, Paris possède la plus importante concentration de Chinois en Europe, avec plus 700.000 de Chinois en France dont plus de la moitié en Ile-deFrance. La diaspora chinoise, une des plus riches au monde, a su s'implanter en rachetant les commerces et en s'appuyant sur des réseaux en Europe et en Chine.

Après la crise de 2008, les acheteurs historiques américains et européens se sont fait plus prudents, pour laisser la place à cette nouvelle clientèle étrangère, notamment chinoise, dont le pouvoir d'achat a très considérablement augmenté. En effet, avec une croissance économique à deux chiffres dopée par les investissements en capitaux étrangers, une nouvelle population de millionnaires et de milliardaires a fait son apparition en Chine avec près de 400.000 millionnaires et 140 milliardaires. Aujourd'hui les touristes chinois se rendant en France et dans les capitales européennes telles que Londres, Berlin Rome et Madrid, correspondent au 1 % le plus riche de la population chinoise et sont attirés par les biens d'exception, haut de gamme et de luxe français. À la question de savoir pourquoi les Chinois sont intéressés par la France en général et Paris en particulier, Thibault de Saint-Vincent, président de Barnes, répondait début 2010 que la France offrait de réels gages de sécurité économique et financière pour ces acheteurs. Selon lui, beaucoup de grosses fortunes de Chine préfèrent placer leur argent dans les biens sûrs en Occident, compte tenu des incertitudes qui pèsent sur l'économie chinoise.

Laurent Gey

PUBLICITÉ



La place de l'immobilier dans l'économie française

La célèbre formule prononcée en 1849 par le député maçon Martin Nadeau, *« quand le bâtiment va, tout va »*, sera-t-elle bientôt remplacée par *« quand l'immobilier va, tout va »* ? On est tenté de le croire à la lecture de la dernière étude réalisée par l'Institut de l'Epargne Immobilière et Foncière (IEIF) sur la place de l'immobilier en France, qui affirme la prépondérance de ce secteur dans l'économie nationale.

Le secteur immobilier occupe la première place dans la production de richesse en France avec 20 % du PIB.

Un poids croissant dans le patrimoine français…

Les Français sont un peuple d'épargnants et l'immobilier reste leur placement préféré. Ainsi, sur un patrimoine national évalué globalement à 32.382 milliards d'euros, l'immobilier représente un montant de 8.214 milliards d'euros, soit environ 25 % du patrimoine national. Rapportés à la population française, laquelle est estimée à 64,7 millions d'habitants, les actifs immobiliers représentent donc une somme moyenne de 127.000 euros par habitant, soit environ 500.000 euros par foyer fiscal. Selon Charles-Henri de Marignan, analyste à l'IEIF, ces 25 % « *se répartissent de façon très inégale puisque 20 % concernent le logement et 5 % les bâtiments non résidentiels (immobilier d'entreprise et bâtiments publics)* ». Par ailleurs, depuis 1978, la valeur du patrimoine immobilier a été multipliée par 12, et sur les seules dix dernières années, la part prise par le logement est passée de 16 % à 21 % dans le patrimoine français.

…et une part croissante dans l'économie

Parallèlement, l'immobilier a pris une part croissante dans l'économie française, puisque la valeur ajoutée résultant des activités immobilières et du secteur de la construction est passée de 196,5 à 343 milliards d'euros en l'espace de dix ans. Les seules activités immobilières, c'est-à-dire les marchands de biens, la location et l'exploitation de biens immobiliers représentent 251 milliards d'euros, soit près des trois quarts de cette valeur ajoutée. Ce poids très important représente à présent 20 % du PIB (le Produit Intérieur Brut français s'est élevé à 1.722 milliards d'euros en 2009), et confère au secteur immobilier la première place dans la production de richesse en France, devant les services aux entreprises et les secteurs industriels pris séparément. De plus, les prévisions de rénovation du patrimoine immobilier d'ici à dix ans pour satisfaire les objectifs du Grenelle de l'Environnement nécessiteront de très lourds investissements qui ne feront que renforcer le poids de ce secteur dans l'économie française.

Mais un secteur trop peu pourvoyeur d'emplois

Il faut pourtant relativiser ces chiffres triomphants, car avec à peine 2 millions d'emplois, le secteur de l'immobilier ne représente à présent que 7,7 % de l'emploi total en France, contre 10 % au début des années 1970, et se situe à la sixième place très loin derrière l'éducation et la santé, les services aux entreprises ou le commerce. L'immobilier, en particulier le secteur du bâtiment, a donc fait d'énormes gains de productivité depuis près de quarante ans, et l'on ne peut que s'en réjouir. Cependant, comme l'a récemment rappelé Jacques Attali le 14 septembre dernier aux représentants de la profession, « *l'immobilier n'est pas un secteur exportable et ne souffre pas de la concurrence des produits chinois* ».

Cette étude mériterait d'être approfondie par une analyse de l'évolution des activités touristiques et des flux d'investissements provenant de l'étranger, afin de confirmer cette impression de basculement progressif du pays vers une économie « de rente ».

Charles Callewaert

L'or atteint un nouveau record

Le prix de l'or a passé ce vendredi 25 septembre le seuil symbolique des 1.300 dollars l'once, atteignant un nouveau record historique. L'engouement des investisseurs pour ce métal précieux s'explique par l'affaiblissement du dollar et les perspectives moroses des économies américaine et européenne. Le cours de l'or a généralement une tendance inverse de celle du dollar : lorsque le dollar baisse, mécaniquement le cours de l'or monte. Les craintes que la banque centrale américaine procède à un assouplissement de sa politique monétaire par l'injection massive des liquidités qui affaiblirait encore plus le billet vert stimulent le mouvement spéculatif en faveur de l'or. Les inquiétudes liées à la crise des dettes publiques en Europe expliquent aussi ce regain de l'intérêt. Face à l'augmentation de la volatilité sur les places boursières et les marchés de change, les investisseurs sont à la recherche de diversification et de sécurité. La performance de l'or ressort à près de 18 % depuis le début de l'année. Le prix peut encore grimper pour atteindre 1.500 dollars l'once d'ici à la fin de l'année, estiment des analystes.

L. S.

Nouvelles règles de solvabilité pour les banques

Des régulateurs bancaires et des banquiers centraux des 27 pays réunis au Comité de Bâle au siège de la Banque des règlements internationaux (BRI) en Suisse ont rendu publiques le 12 septembre dernier, après neuf mois de négociation, des décisions sur les nouvelles règles de solvabilité des banques. Le dispositif est appelé « Bâle III ». Les nouvelles normes imposent aux banques de détenir plus de fonds propres pour faire face à des futures crises financières. Le ratio des fonds propres de base, dit *core Tier one*, passe du seuil actuel minimum de 2 % des actifs à 4,5 %. À ce plancher est rattaché un « matelas de précaution » de 2,5 %, soit au final 7 %. La mise en œuvre des nouvelles règles se fera graduellement à partir de 2013 pour être complètement finalisée d'ici à 2019. Le nouveau cadre prudentiel de l'activité bancaire est ressorti moins contraignant qu'anticipé par les marchés, et sa montée en puissance étalée dans le temps écarte une vague de recapitalisation des banques à court terme. L'accord du Comité de Bâle devrait être ratifié par les pays du G20 lors du sommet les 11 et 12 novembre en Corée du Sud.

Lauren Smith

Le retour de la crise souveraine sur l'Irlande

La pression des marchés s'est intensifiée sur l'Irlande après l'annonce le 23 septembre d'une forte contraction inattendue de son activité économique. Le PIB a enregistré une baisse de 1,2 % au deuxième trimestre par rapport au premier trimestre. Les anticipations des économistes étaient plus optimistes avec une hausse de 0,5 % du PIB. Les inquiétudes sur une crise de liquidité ou d'appel au Fonds monétaire international ont refait surface. Le coût de la recapitalisation du secteur bancaire irlandais et son impact sur la dette publique sont au centre de préoccupation des marchés. Après l'annonce par le gouvernement irlandais en août qu'une troisième banque irlandaise nationalisée en 2009 (Anglo Irish) serait recapitalisée à hauteur de 8,6 milliards d'euros, le 8 septembre dernier on parlait de son démantèlement. Le coût du sauvetage pourrait atteindre 25 milliards d'euros, représentant le montant des créances douteuses de la banque. Les finances publiques risquent de se détériorer significativement avec un déficit budgétaire qui pourrait alors dépasser 25 % du PIB en 2010. On est bien loin de l'objectif du gouvernement irlandais de 11,5 %. La banque centrale devrait révéler les besoins de financement courant octobre.

L. S.

Ronaldo Schemidt/AFP/Getty Images

MEXIQUE, Mexico – Une nouvelle façon de voir les armées mexicaines. Des femmes soldats habillées en « Adelitas » révolutionnaires paradent lors du 200e anniversaire de l'indépendance mexicaine.

Getty Images

PRAKASH MATHEMA/AFP/Getty Images

NEPAL, Kathmandou –Un prêtre hindouiste nettoie la statue de Swet Bharab, dont le visage n'est découvert que pendant le festival Indra Jatra festival. Le festival, qui dure une semaine, célèbre Indra, le roi des dieux et seigneur de la pluie.

ALLEMAGNE, Munich – Un homme boivent une pinte de bière lors de l'ouverture de la Oktoberfest. La tradition de cette fête a commencé en 1810, pour célébrer le mariage, le 12 octobre de la même année, du prince Consort bavarois Ludwig et de la princesse Thérèse de Saxe. Le plus grand festival de la bière au monde célèbre en 2010 son 200e anniversaire.

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

NOUVEAU REGARD

ÉDITION 185

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 1 – 15 OCTOBRE 2010 • BIMENSUEL

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e ART

Le cinéma imprime-t-il définitivement le passé sans faire d'histoire ?

En l'espace de quelques mois, Claude Chabrol et Alain Corneau, deux pourvoyeurs de temps et d'espace mais aussi d'histoire, ont disparu.

Deux cinéastes majeurs du cinéma français

Alain Corneau inscrivait son talent dans une recherche intérieure d'identité, une passion pour le polar et la musique de jazz. Dans ***France société anonyme*** (1974), il avait tenté de mener une réflexion sur la drogue et son influence sur les êtres fragiles. Mais faute de trouver immédiatement un public, une interdiction d'au moins dix-huit ans a éloigné définitivement les principaux spectateurs intéressés par ce film. Par la suite, il a erré, quelques années, à la recherche d'un sujet, en restant un amateur invétéré du film policier, du film noir, des romans de Chandler, et de Jim Thompson. Comme tous les cinéastes en mal de tournage, il a rêvé d'acteurs et d'actrices qu'il admirait, comme Yves Montand, Simone Signoret et François Perrier. Pour consolider son scénario, il est allé chercher Jean-Claude Carrière, dont il connaissait le travail remarquable réalisé sur la majorité des films de Luis Buñuel.

De *Police Python* à *Série noire*

Avec ***Police Python 357*** (1976), Alain Corneau a construit une œuvre remarquable, qui tient de l'onirisme, du mystère et de l'action. Le film est très dynamique et contient une part d'étrangeté et d'amour. Avec ***Série noire*** (1979), Alain Corneau construit une œuvre originale à l'aide de deux personnages de génie : Georges Perec et Patrick Dewaere. Il faut ajouter à ce duo Jim Thompson, l'auteur de l'ouvrage source, *Des cliques et des cloaques*, un polar qui va bouleverser la littérature noire américaine. Sans aucun doute, le meilleur de ses films est ***Série noire***.

Le Boucher (1969) réalisé par Claude Chabrol avec Stéphane Audran, Jean Yanne, Antonio Passalia.

Alain Corneau s'était passionné pour le polar. Il avait atterri par miracle sur le plateau de Roger Corman. Il avait bien observé la façon dont il dirigeait ses films et a su s'en inspirer. L'échec du projet d'adaptation de *1275 Âmes* de Jim Thompson, porté à l'écran dans ***Coup de torchon*** (1981) par Bertrand Tavernier avec des acteurs prestigieux comme Philippe Noiret, Jean-Pierre Marielle, Isabelle Huppert, Eddy Mitchell, Stéphane Audran, Guy Marchand poussera le cinéaste tant attaché au film noir américain, vers la redécouverte d'un petit chef d'œuvre jamais adapté au cinéma : *Des cliques et des cloaques (A hell of a Woman - 1954)*.

Un écrivain au travail

Avec Georges Perec, l'auteur de ***La vie mode d'emploi*** (1978), il adaptera le livre de Thompson, choisissant de situer l'action dans une banlieue parisienne où les problèmes sociaux et humains sont si nombreux qu'une forêt de contradictions ne suffirait pas à la définir. Perec cisèlera le scénario, le dotant de dialogues beaux et pertinents. Le personnage principal, Patrick Dewaere, n'hésitera pas à prendre des risques afin de rendre son personnage crédible, jusque dans son intériorité : l'acteur n'avait pas le souci de se montrer mais d'être senti, perçu au plus profond de son personnage. Il se blessera au cours d'une scène, mais, soulignera-t-il, comment jouer un personnage fort en truquant absolument tout ? Le comédien doit honorer son métier et non pas les effets spéciaux, affirmait-il. Bernard Blier est très bon et Myriam Boyer est une comédienne d'exception. Elle a été formée pour contribuer à des chefs-d'œuvre, par son mari John Berry.

Le sens de l'art et des œuvres

Alain Corneau, trop tôt disparu, mérite largement que l'on se souvienne longtemps encore de son nom, ne serait-ce que pour ***Série noire***. Avec du recul, les images qu'il nous a données de lui-même indiquent le sens et la profondeur de son propos : trouver le sens de la vie en entrant dans l'intériorité des êtres, cette grotte de mystères. Corneau s'était penché sur le sens du langage dans son film ***Les mots bleus*** (2005) beau sujet sur les sentiments, les mots et leurs sens.

L'adaptation au cinéma

Quelques années auparavant, Alain Corneau avait réalisé ***Le choix des armes*** (1980). Michel Grisolia avait rédigé le scénario avec le cinéaste.

Il faut noter que cet ancien journaliste du *Nouvel Observateur,* venu à l'écriture par la chanson (il a été le parolier de Marie-Paule Belle, de Régine et de Demis Roussos), se dirigera vers l'écriture après une biographie sur Juliette Gréco, avec l'aide de l'écrivaine Françoise Mallet-Joris, publiée en 1975. Il avait été ensuite scénariste de ***Flic et voyou*** (1979) de Georges Lautner, d'après *L'inspecteur de la mer* (1977).

L'écriture ou la vie

Dans le domaine du cinéma et du roman, Michel Grisolia, issu d'une famille modeste, écrira, de 1977 jusqu'à sa disparition en 2005 à l'âge de 56 ans, 27 scenarii et 29 romans : un homme vraiment prolifique dont Alain Corneau avait saisi la valeur introspective. Pendant qu'il tournait le film ***Le choix des armes***, Michel Grisolia a écrit son roman d'après son propre scénario. C'était un drôle de jeux, confiait Alain Corneau : « *Je ne regardais pas ce qu'il écrivait, et lui s'était complètement isolé du film après avoir écrit le scénario, en ma présence bien sûr. Il y avait ainsi de façon exemplaire, un vrai respect pour le travail de l'un et de l'autre qui s'accomplissait* ».

Une foule d'acteurs partageait ce film dont Yves Montand, ravi d'avoir participé au film précédent ***Police Python 357***, dans lequel il trouvait qu'une époque qui tient d'un certain onirisme politique, y avait été décrite.

Yves Montand, cette fois avec Catherine Deneuve, couple indestructible et amoureux, ne pouvait cependant résister à un environnement destructeur et déstructuré, où l'inadapté social du fait de son abandon peut commettre des blessures impossibles à guérir.

Jacques Becker avait réalisé ***Le trou*** (1960) avec Michel Constantin. L'artiste était devenu l'homme de la réalité sociale. Il avait tenté dans ce film d'extraire le sentiment ultime qui permet de garder sa force d'homme de ce monde, car la prison c'est l'humiliation et la dégradation totale de l'être humain que l'autorité dominante cherche à arracher pour mieux dominer l'être et tirer ainsi tout son pouvoir d'une faiblesse fabriquée voire commandée. Becker est un cinéaste de l'intériorité et Alain Corneau l'a bien compris. En réalisant ***Le Choix des armes*** (1981) avec ses acteurs, il avait tenté de mettre en application ses convictions humaines plus que politiques, semblant comprendre que la politique et l'idéologie sont fluctuantes mais pas l'éthique humaine, fondée sur l'humanité et non sur le pouvoir. Alain Corneau s'en remet à la faiblesse humaine et au souffle de la vie.

Le Deuxième souffle d'Alain Corneau

Le deuxième souffle (1966) de Jean-Pierre Melville est tourné en partie dans son studio personnel, rue Jenner dans le treizième arrondissement de Paris. En compagnie de ses nombreux chats, il adapte le roman de José Giovanni et engage Lino Ventura qui s'était distingué dans son rôle d'Angelo, chef d'une bande rivale dans ***Touchez pas au grisbi*** (1954). C'était son premier rôle, un peu plus tard, en 1958, Jacques Becker lui proposera d'incarner Morel dans ***Montparnasse 19*** (1958) et Louis Malle le commissaire Cherrier dans ***Ascenseur pour l'échafaud*** (1958)

Lino Ventura est impeccable, le film repose pratiquement sur son personnage. Les acteurs sont extrêmement intéressants : Paul Meurisse, Raymond Pellegrin, Christine Fabrega, Michel Constantin, Marcel Bozzuffi sont convaincants. Alain Corneau n'avait pas l'intention de faire un *remake* de ce film quasiment mythique. Il voulait tenter d'utiliser un nouveau langage pour faire sortir autrement le roman de José Giovanni. Il avait vu les films de Wong Kar-wai, un jeune cinéaste plein d'imagination. Corneau voulait s'inspirer de ***In the mood for love*** (2000) et ***2046*** (2004), c'est pourquoi la teinte dominante du film réalisé par Alain Corneau est jaune or : légèrement plus long que le film de Jean-Pierre Melville (150 minutes). La première partie paraît trop explicative par rapport au film de Melville mais la seconde est passionnante et efficace ce qui range le film en fin de compte dans la catégorie des réussites.

Claude Chabrol, un cinéaste de la réflexion et du divertissement

La disparition de Claude Chabrol inquiète car c'est à coup sûr le cinéaste du divertissement et de la réflexion. C'est dans ses films que l'on pouvait rire et sourire, s'inquiéter et s'interroger. Il avait cette façon de filmer à l'économie pour ne pas encombrer le cerveau d'images parasites. Il connaissait bien Hitchcock. Toute sa vie il a suivi son enseignement pour ne pas sombrer dans l'hyperbole et le tarabiscotage professionnel en matière de cinéma. Il ne connaissait pas les discours qui ont été souvent présents dans le mouvement de La nouvelle Vague, dont il avait fait partie avec François Truffaut et Jean-Luc Godard, Louis Malle, Eric Rohmer, Jacques Demy et Agnès Varda. Dans l'élaboration de cette liste, il conviendra d'être prudent. Il faudrait, pour être rigoureux, établir des critères, ce qui n'est pas si simple : la nouvelle vague se conjugue avec l'utilisation d'un matériel peu encombrant et peu coûteux, une unité dans le choix des sujets jusque-là non traités, un tournage en extérieur hors des studios, un choix d'acteurs et actrices acceptant d'être rémunérés à petit prix ou pas du tout pour la bonne cause, jusqu'à ce que le cinéaste soit consacré ou trouve ses marques.

Les films indispensables pour connaître Chabrol

Il est intéressant de parcourir sommairement la biographie de Claude Chabrol qui vient de disparaître le 12 septembre 2010 à l'âge de 80 ans.

Il est issu d'une famille bourgeoise, son père est pharmacien et sa mère s'occupe de la maison. Dès l'âge de quatre ans, il fréquente les salles de cinéma. À onze ans, il projette des films dans un garage désaffecté. Il fait des études de pharmacie et rate quatre fois sa première année. En 1952, il épouse la fille d'un industriel suisse, Agnès Marie-Madeleine Goute. En 1955, il entre à la Fox et tient le poste d'attaché de presse tout en étant critique de cinéma au journal *L'Aurore*. Son épouse devient une riche héritière en 1957. Chabrol va pouvoir financer sa société de production AJYM et réaliser son premier film, ***Le beau Serge*** (1958), prix Jean Vigo et grand prix de Locarno. Sa carrière décolle à la suite de toutes ces distinctions.

Il faut retenir ses plus grands films : ***Les cousins*** (1959), ***Landru*** (1963), avec un Charles Denner exceptionnel. ***La femme infidèle*** (1969) ***Que la bête meure*** (1969), l'un avec Stéphane Audran et Michel Bouquet, l'autre avec Jean Yanne, Anouk Ferjac et Caroline Cellier. Dans un autre registre purement divertissant avec cependant beaucoup de subtilité ***Poulet au vinaigre*** (1985) et ***Inspecteur Lavardin*** (1986) avec cet excellent comédien qu'était Jean Poiret. Il ne faudrait pas oublier cet incroyable film interprété par l'inénarrable Michel Serrault, ***Les fantômes du chapelier*** (1982).

La politique des auteurs que défendait Claude Chabrol dans ses écrits et notamment dans son ouvrage sur Alfred Hitchcock, co-écrit avec Eric Rohmer, soulignait qu'une œuvre d'art doit avoir, pour survivre au temps, une assise artistique et ne pas noyer le cerveau en circonvolutions inutiles. Le temps et l'espace doivent être respectés pour pouvoir en sentir et en saisir toutes les finesses.

Alain Penso
apenso@hotmail.fr

Instant terrestre www.instanterrestre.com

Le peuple Ifugao

Chargé de bottes de riz, cet homme semble figé par le poids de l'effort. Mais ce funambule d'un autre âge, chaussé de sandales élimées, défie les lois de la pesanteur sur un sentier traversant un décor vertigineux de gorges et de rizières. Dans cette région escarpée du nord de l'île de Luzon, aux Philippines, le peuple Ifugao a sculpté un paysage montagneux en un vaste théâtre de cultures en terrasses. Et le génie de ces hommes dont la renommée a franchi les frontières a aussi permis d'inscrire ce site naturel au patrimoine de l'humanité.

Texte et photo de Stéphane Cabaret

wikipedia

Les oiseaux migrateurs se dirigent par la perception du champ magnétique terrestre et par la position des étoiles.

La pollution lumineuse tue les oiseaux migrateurs à New York

L'association de protection des oiseaux NYC Audubon a demandé aux habitants de New York d'éteindre les lumières des tours après minuit. En effet si les gratte-ciel illuminés sont un plaisir pour les yeux, ils déstabilisent les oiseaux migrateurs qui perdent leur direction et s'écrasent contre les vitres. Susan Elbin, directrice de la conservation des espèces de l'association NYC Audubon, explique : « *On estime que quelque 90.000 oiseaux meurent chaque année à New York, en raison de la collisions avec les bâtiments* ». Les oiseaux migrateurs perdent le sens de l'orientation basé sur la vision, la perception du champ magnétique terrestre et la position des étoiles.

Win McNamee/Getty Images

Vol d'oies migratrices attiré par la luminosité devant le Washington Monument.

Les oiseaux éblouis par la lumière électrique perdent l'orientation

New York est malheureusement située sur la trajectoire migratoire de centaines d'espèces d'oiseaux et la mort des volatiles se répète chaque année au pic des mouvements migratoires. La municipalité de New York, sensible aux problèmes des oiseaux, s'est rangée aux avis des ornithologues. Elle demande que les tours principales de New York soient éteintes, de septembre à novembre, de minuit à l'aube. Les bureaux occupés par des travailleurs nocturnes sont priés de baisser les stores et d'utiliser les lampes de bureau plutôt que les néons du plafonnier.

Lorsque les oiseaux volent à basse altitude, ils sont éblouis par la lumière électrique. Incapables de voir les vitres, c'est ainsi qu'ils s'écrasent et sont blessés ou tués. Cette situation s'aggrave en cas de brouillard ou de pluie.

10.000 oiseaux migrateurs piégés dans les faisceaux lumineux

Même le site de Ground Zéro, où se dressaient les tours jumelles du World Trade Center, a soutenu l'initiative. Lors des dernières commémorations du 11 septembre, les deux projecteurs représentant les tours jumelles ont été éteints, cinq fois de suite à la demande d'ornithologues, afin de délivrer 10.000 oiseaux migrateurs piégés dans les faisceaux lumineux et leur permettre de continuer leur chemin.

Selon le Programme de Sensibilisation de la Lumière Fatale (FLAP) le nombre d'oiseaux tués chaque année aux États-Unis par an par collision avec des vitres ou éléments d'architecture sur l'ensemble de leur parcours migratoire pourrait atteindre les 100 millions. Le temps brumeux semble particulièrement propice à ces phénomènes, notamment dans les villes situées sur les axes migratoires les plus importants (littoraux, vallées, chaînes de lacs et de zones humides ou dans l'axe de certains cols de montagne).

Un à dix millions d'oiseaux migrateurs tués annuellement à Toronto

À Toronto, le programme FLAP a dénombré près de 3.000 cadavres d'oiseaux (appartenant à plus de 140 espèces) trouvés en un an aux pieds de la Tour CN ou Tour nationale du Canada (553 mètres) éclairée la nuit. D'autres animaux blessés ou emportés par leurs prédateurs (chats, rats) ne sont pas inclus dans ce chiffre. Une estimation donne le nombre de un à dix millions d'oiseaux migrateurs tués annuellement par collision avec des immeubles à Toronto.

En 1993, le FLAP a étudié l'attirance de la lumière sur les volatiles et son impact négatif : « *En Amérique du Nord, plus d'oiseaux meurent chaque année de collisions que ceux ayant succombé le 24 mars 1989 à l'échouage du camion citerne Exxon Valdez, sur le récif de Bligh en Alaska.* » Le musée Field de Chicago a réalisé une étude qui a montré qu'en éteignant les lumières d'un seul bâtiment dans la ville, le nombre de morts d'oiseaux avait chuté de 80 %.

Héloïse Roc

Les éoliennes et la protection des oiseaux

Comment concilier l'exploitation de l'énergie éolienne et la protection de la biodiversité ? Tel a été le thème d'un séminaire organisé à Reims, les 15, 16 et 17 septembre, avec la participation de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), l'Ademe et le ministère de l'Écologie. Déjà en 1995, l'association LPO s'inquiétait de l'impact des éoliennes sur les oiseaux et les chauves-souris et expliquait, à cette époque : « *Parallèlement à l'émergence et au développement de la filière éolienne française, la LPO, consciente des enjeux liés au changement climatique, s'est impliquée afin d'éviter que les installations ne portent atteinte aux oiseaux, aux chauves-souris et plus globalement à la biodiversité* ».

440.000 oiseaux tués par les éoliennes aux États-Unis

La LPO indique en relation avec son partenaire BirdLife International, l'impact des parcs éoliens sur la faune. Les conséquences sont de trois sortes : une mortalité directe, un dérangement et une perte d'habitat. D'après Albert Manville, ornithologue américain, ils ont recensé pas moins de 440.000 oiseaux tués par les éoliennes aux États-Unis chaque année. Albert Manville, fervent défenseur des éoliennes, assure qu'il faut relativiser ce chiffre. Les avions, les plates-formes pétrolières, les tours de refroidissement, les bâtiments en verre, ou encore les lignes électriques à haute tension font bien plus de victimes que les éoliennes. Il faut également compter avec la chasse qui tue plusieurs millions d'oiseaux chaque année.

Ralentir les pales des turbines pendant la nuit

Même si ces conséquences sont variables en fonction des espèces, des saisons, des milieux, ou encore de la taille des parcs éoliens, il faut cependant mettre en place certaines restrictions, indiquent les associations. La perte des espèces s'accentue, parfois autour d'oiseaux déjà menacés de disparition. Afin de préserver les chauves-souris et les oiseaux migrateurs qui volent de nuit, il s'agirait de ralentir les pales des turbines pendant la nuit, là où la vitesse du vent est la plus basse. Le projet de recherche Casselman sur l'énergie éolienne aux États-Unis a permis de réduire la mortalité de la faune de 73 %.

Christopher Furlong/Getty Images

Des parcs éoliens parallèles aux axes migratoires réduisent les effets négatifs sur l'avifaune migratrice.

Utiliser des radars pour détourner les chauves-souris

La recherche a aussi permis de trouver des moyens pour écarter le danger des éoliennes pour les oiseaux. En Écosse, les chercheurs de l'université d'Aberdeen ont été soutenus, aidés financièrement par la population, pour défendre les espèces menacées. Ils utilisent des radars pour détourner les chauves-souris des pales des éoliennes. Cependant une énigme persiste : pourquoi les chauves-souris et les oiseaux, si adroits par ailleurs, sont-ils attirés par les hélices en rotation et ne parviennent pas à les éviter ? Les ornithologues expliquent que les oiseaux n'ont pas tous le sens visuel le plus aiguisé. Certains évitent les pales et d'autres non.

Reconstitution d'un ensemble de haies

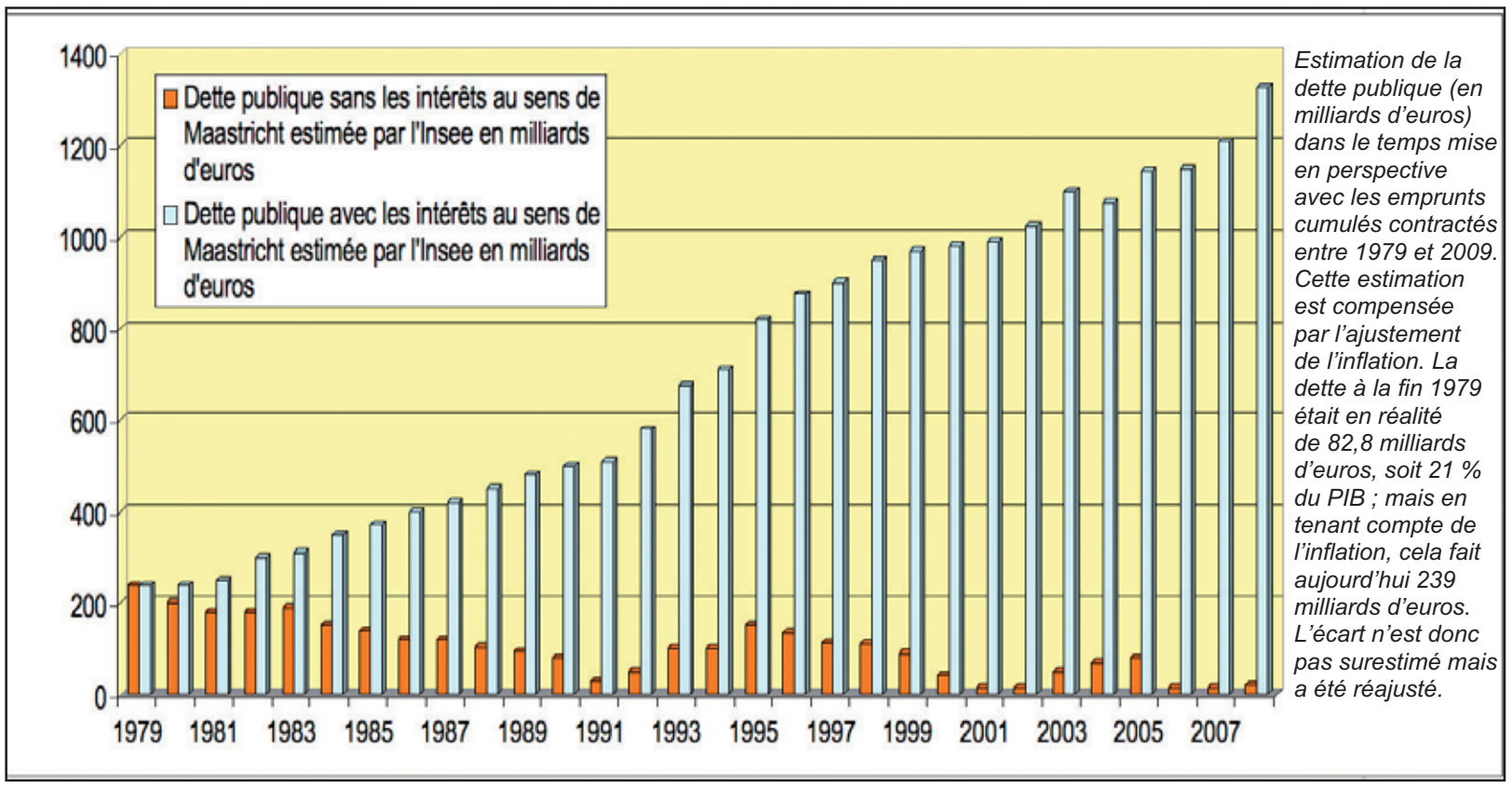
En France, un guide a été édité notant l'impact sur l'environnement des parcs éoliens. Il donne des idées pour éviter les risques d'un projet éolien sur l'avifaune. Le document recommande de réunir « *les données brutes à l'aide de tableurs et de systèmes d'information géographique* » sur les oiseaux. Il recommande le choix de l'endroit qui est primordial, et le positionnement des éoliennes. « *Une orientation des parcs, parallèle aux axes migratoires, réduit efficacement les effets négatifs sur l'avifaune migratrice* », indique le guide.

Pour éviter la perte d'habitat, il conseille d'essayer de créer des espaces de substitution comme, par exemple, la reconstitution d'un ensemble de haies. Il prône d'éviter l'éclairage, car les sources lumineuses attirent les oiseaux, surtout par temps couvert, de brume et de brouillard.

H. R.

Les dessous de la finance

« La découverte graduelle par les autorités de l'immense pouvoir des banques à créer de l'argent explique pourquoi, dans la plupart des cas, les gouvernements se sont rendus complices des fraudes bancaires, accordant des privilèges aux banquiers, en échange d'une partie directe ou indirecte de leurs profits », déclaré Jesús Huerta de Soto[1], maître de conférences à l'université de Madrid et spécialiste de la pensée économique.



Estimation de la dette publique (en milliards d'euros) dans le temps mise en perspective avec les emprunts cumulés contractés entre 1979 et 2009. Cette estimation est compensée par l'ajustement de l'inflation. La dette à la fin 1979 était en réalité de 82,8 milliards d'euros, soit 21 % du PIB ; mais en tenant compte de l'inflation, cela fait aujourd'hui 239 milliards d'euros. L'écart n'est donc pas surestimé mais a été réajusté.

La hausse exponentielle de la charge des intérêts de la dette publique en fera le premier poste budgétaire de la France en 2013 avec 57 milliards d'euros, nous apprenait le ministre du Budget le 6 juillet 2010 lors d'une allocution à l'assemblée nationale. « *C'est par les déficits que les hommes perdent leur liberté* », ne cessait de clamer Jacques Rueff.

Mais qui en subit les conséquences ? Les experts Muriel Pucci et Bruno Tinel, maîtres de conférences à l'université Paris Panthéon n'en font pas mystère : « *Une part des impôts prélevés sur l'ensemble des contribuables sert en partie à payer la charge de la dette, alors qu'elle aurait pu être affectée à d'autres usages, tels que la santé ou l'éducation, tandis que ses intérêts sont versés à des contribuables rentiers qui détiennent 35 % de la dette publique. Les finances publiques servent donc d'intermédiaire à un transfert de revenu vers les ménages les plus aisés.* »[2] La part des 65 % de la dette détenus par des fonds étrangers est en croissance constante. Et la perte d'autonomie financière des pouvoirs publics s'accentue chaque année.

Une petite histoire sur l'émission de la monnaie

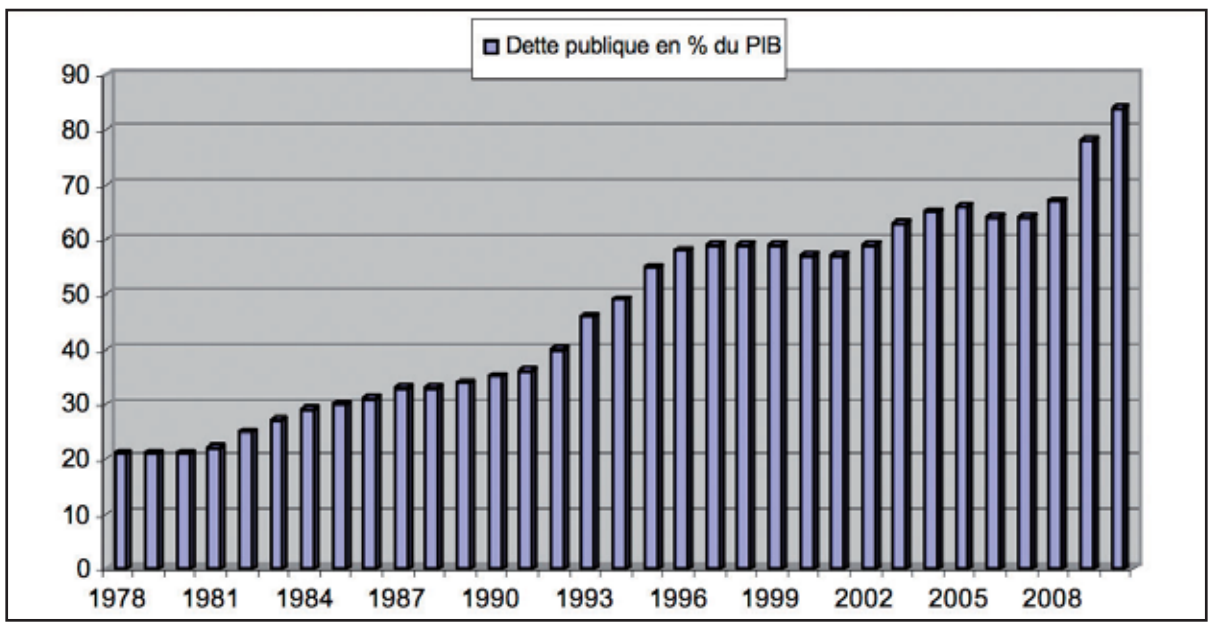
De 1861 à 1913, le Congrès des États-Unis disposait du contrôle de l'émission de la monnaie. Le président Abraham Lincoln, grand homme soucieux de l'intérêt commun, avait de grandes ambitions pour sa patrie. L'histoire a retenu le réquisitoire suivant : « *Le gouvernement devrait créer, émettre, et faire circuler toutes les devises et tous les crédits nécessaires pour satisfaire les dépenses du gouvernement et le pouvoir d'achat des consommateurs. En adoptant ces principes, les contribuables économiseraient d'immenses sommes d'argent en intérêts. Le privilège de créer et d'émettre la monnaie n'est pas seulement la prérogative suprême du gouvernement, mais c'est aussi sa plus grande opportunité.* »[3]

Retournement de situation en 1913, quand le président Woodrow Wilson, tout juste élu, fait transférer durablement le contrôle de la Réserve fédérale (chargée de l'émission monétaire), du Congrès vers les grandes banques américaines. Conscient d'avoir été abusé par le lobby bancaire, Woodrow Wilson aurait confié son amertume un peu tard en ces termes : « *Je suis un homme des plus malheureux ; j'ai inconsciemment ruiné mon pays, une grande nation industrielle est contrôlée par son système de crédit. Notre système de crédit est concentré dans le privé. La croissance de notre nation, en conséquence, ainsi que toutes nos activités, sont entre les mains de quelques hommes.* »

En France, au sortir de la seconde guerre mondiale, l'économie nationale a besoin d'oxygène. La classe dirigeante se saisit de l'aubaine pour nationaliser la Banque de France, détentrice de l'émission monétaire. Créée en 1803 par Napoléon Bonaparte, la Banque de France était depuis l'origine une société privée par actions, qui détenait l'émission de la monnaie. A la tête du conseil d'administration, les quinze administrateurs étaient tous issus des grandes familles de rentiers.[4]

Les dynasties de banquiers n'entendaient pas abandonner leurs prérogatives trop longtemps. Ainsi, la ploutocratie pouvait compter sur la gratitude de Georges Pompidou. Cet homme d'affaires brillant, à l'ascension fulgurante, après être devenu directeur général d'une compagnie financière familiale[5] en 1953, a intégré un cabinet ministériel en charge des questions économiques. Devenu président de la République, Georges Pompidou a promulgué le 3 janvier 1973 l'article 25 de la loi 73-7, cosignée par le ministre des Finances Giscard D'Estaing qui dispose : « *Le trésor public ne peut être présentateur de ses propres effets à l'escompte de la banque de France.* » Dès lors, renonçant à ses prérogatives régaliennes d'émission de la monnaie, l'État français cédait, de fait, le contrôle de sa monnaie. Le pouvoir monétaire basculait vers les banques commerciales.

Cet événement est un facteur crucial pour expliquer la fin des Trente glorieuses car, irrémédiablement, la dette des collectivités publiques, de l'État notamment, n'a eu cesse de s'accroître au dépend des populations. Dans la logique, l'emprunt Giscard du 18 janvier 1973 qui était indexé discrétionnairement sur le cours de l'or, a préservé les banquiers de toute dépréciation de la monnaie nationale. Cette indexation a empêché nos collectivités publiques de tirer profit de l'importante inflation de la décennie suivante. Par la suite, le gouvernement de Raymond Barre a décrété arbitrairement en 1976 que l'État réglerait toujours sa dette au-delà du taux d'inflation.



Évolution de la dette publique en fonction du produit intérieur brut.

Un système bancaire au cœur des intérêts privés

Le crédit crée la monnaie

« *Le processus par lequel les banquiers créent l'argent est si simple que l'esprit résiste à y croire* », assurait John Kenneth Galbraith, conseiller économique auprès des présidents J-F Kennedy et Lydon Baines Johnson. Alors d'où vient l'argent ?

Des idées reçues circulent dans l'opinion sur l'origine de la monnaie. La conscience publique fait son chemin. Il est dit que l'argent prêté serait de l'argent placé en banque, qu'il existerait une contrepartie en or, que les banques centrales nationales ou européennes créeraient la monnaie… En réalité, il n'en est rien. Selon un opuscule publié par la Banque de France[6], « *les particuliers, voire certains banquiers ont du mal à comprendre que les banques ont le pouvoir de créer de la monnaie : selon eux, les dépôts permettraient les crédits. Or, cette vue n'est pas conforme à la réalité car ce sont les crédits qui font les dépôts.* »

Graham F. Towers, gouverneur de la banque du Canada au début des années cinquante le confirme : « *Chaque fois qu'une banque fait un prêt, un crédit bancaire, est créé de l'argent tout neuf* ». La Banque centrale européenne émet certes la monnaie fiduciaire, dont elle confie aux Banques centrales des États membres l'impression, mais l'argent fiduciaire des distributeurs de billets émis par la BCE représente moins de 10 % de la masse monétaire en circulation, révèle Dominique Plihon, maître de conférence, ancien salarié au commissariat général du plan.

Le monopole du crédit

Seules les sociétés bancaires ont le privilège de faire crédit à un agent non financier, une entreprise, une collectivité, un organisme non lucratif ou un particulier. C'est un fait, le pouvoir de création monétaire appartient paradoxalement aux banques par le biais du crédit, évalué à plus de 90 % de la masse monétaire existante en France. Ce qui a fait dire à Marriner Stoddard Eccles quand il était gouverneur de la Réserve fédérale de Washington : « *Voilà ce qu'est notre système monétaire. S'il n'y avait pas de dettes dans notre système monétaire, il n'y aurait pas d'argent.* »

La création monétaire ex nihilo

Quand un emprunteur offre des garanties suffisantes de solvabilité (salaires fixes, caution, assurance, hypothèque, etc.), la banque crédite le compte du souscripteur par une simple opération comptable, une écriture informatique sur le compte de l'emprunteur. C'est le motif pour lequel l'économiste français Maurice Allais, prix Nobel, s'insurge : « *La création monétaire doit relever de l'État et de l'État seul. Toute création monétaire autre que la monnaie de base par la Banque centrale doit être rendue impossible, de manière que disparaissent "les faux droits" résultant actuellement de la création de monnaie bancaire.* »[7]

Un endettement public irréversible

Une problématique taboue

Le service de la dette, c'est-à-dire la somme que la France doit verser chaque année pour « honorer » sa dette, est constituée du capital et des intérêts des emprunts.

Pour la France, la charge des seuls intérêts de la dette a dépassé les 50 milliards d'euros depuis 2007, absorbant la totalité de l'impôt sur le revenu.

D'après le compte général annuel de l'État français, le remboursement du capital de la dette se chiffre actuellement à environ 80 milliards d'euros, absorbant les autres recettes fiscales directes. Chaque année l'émission d'une nouvelle dette d'environ 110 milliards d'euros, a lieu pour financer l'amortissement d'anciens emprunts.

L'État, bon prince, ne veut pas renier une once des engagements pris il y a 37 ans vis-à-vis de ses créanciers. En revanche, il ne semble pas adopter la même logique vis-à-vis des petits épargnants, notamment ceux qui avaient souscrit un plan épargne logement attractif avant les années 2000. En l'occurrence, le gouvernement avait fait voter une loi rétroactive pour imposer les PEL bien antérieurement à la promulgation de la loi. Une manière indirecte de pousser les épargnants à clôturer leur PEL.

Parallèlement, la part des recettes de l'État dans le PIB n'a cessé de diminuer, passant de plus de 22 % en 1981 à 17 % en 2008. Mais pour la grande majorité des contribuables imposables, aucune baisse significative n'est constatée. Et si, comme le dit le macro économiste Robert Barro, un déficit élevé est « *l'impôt de demain* »[8], la hausse des recettes fiscales auprès des contribuables, notamment les plus prélevés à proportion de leurs revenus, ne sert plus à investir dans la recherche et le développement qui sont réduits à peau de chagrin, mais à financer de nouveaux emprunts pour faire face aux dépenses courantes.

Une rente perpétuelle garantie

Par ce biais, les actionnaires majoritaires des banques sont assurés de percevoir sans effort et en toute discrétion une rente exorbitante. Pour l'inventeur de l'écosociétalisme, André-Jacques Holbecq et l'entrepreneur Philippe Derudder[9], auteurs d'un ouvrage sur les questions d'éthique soulevées par l'endettement public, il ne fait aucun doute qu'il s'agit là d'un moyen dissimulé pour détourner les ressources de la masse des contribuables vers une infime minorité de rentiers.

S'agissant d'un État, la solvabilité se mesure au potentiel de prélèvement sur les citoyens, qui est fonction de leur capacité contributive mais aussi de leur volonté à contribuer. Pour autant, la Cour des Comptes a publié le 23 juin 2010 un rapport[10] qui dispose que « *compte tenu de l'urgence, c'est sur les recettes qu'il ne faut pas hésiter à jouer dès à présent, car il est plus difficile d'infléchir rapidement la courbe des dépenses.* »

Grâce aux intérêts perçus ex nihilo et au levier des prélèvements obligatoires, les barons de la finance ont l'assurance de transmettre des créances immuables à leur descendance.

Dès lors, les créanciers des nations ne sont-ils pas ceux qui auraient beaucoup à perdre en cas d'effondrement du paradigme économique ?

Eric Martin

[1] *Money, Bank Credit and Economic Cycles*. Auburn, Alabama: Ludwig von Mises Institute, 2006
[2] LeMonde.fr du 21 juin 2010, *Débat, Dette publique*. Muriel Pucci est spécialiste en microéconomie, Bruno Tinel a co-publié de nombreux ouvrages sur l'économie réelle.
[3] Les écrits de Thomas Jefferson, New York, GP Putman's Sons, 10 vol.
[4] *La belle époque du capitalisme*, Éd. *Historia*, 1995, n° 37
[5] L'association Georges Pompidou, biographie, georges-pompidou.org
[6] *La monnaie et la politique monétaire*. Éd. Banque de France, 1971
[7] *La Crise mondiale d'aujourd'hui. Pour de profondes réformes des institutions financières et monétaires*. Éd. Clément Juglar, 1999
[8] *La dette publique dans l'histoire*. Éd. La documentation française, 2006
[9] *La dette publique, une affaire rentable*. Éd. Yves Michel, 2008
[10] Situation et perspectives des finances publiques françaises

Quelques vérités sur les OGM, les nano-aliments et l'irradiation des ingrédients

L'agro-industrie, l'industrie alimentaire et les grandes chaînes de distribution, soutenues par la publicité, conditionnent notre mode alimentaire. Or, pour assurer une hygiène irréprochable, un aspect sans défaut et une longue conservation, tout en faisant le plus de profit possible, cette industrie manipule, petit à petit, notre alimentation. Cela entraîne imperceptiblement des problèmes graves pour la santé, la reproduction et la survie de notre espèce.

Les semences brevetées

Le croisement de variétés pour améliorer une espèce se pratique depuis que l'humanité cultive la terre. Aujourd'hui, les semenciers « créateurs » sont des multinationales comme Monsanto (Roundup) ou Syngenta (Paraquat), qui fabriquent également des pesticides hautement toxiques et des organismes génétiquement modifiés (OGM). Ils ne s'arrêtent pas à cette étape, mais cherchent à breveter ces semences issues de croisements. D'après l'ONG La Déclaration de Berne, « *en 1985, les dix plus grandes multinationales se partageaient moins de 20 % du marché des semences protégées, cette proportion augmentait déjà jusqu'à 67 % en 2007.* »

Si l'on développe une vision à long terme, ces multinationales détiendront le pouvoir sur l'alimentation. Les agriculteurs devront acheter leurs semences au lieu de les produire. De fait, la biodiversité, indispensable à la prolifération de la vie sur terre, serait gravement menacée.

Dans ce contexte, nous devrions avoir le choix d'acheter des légumes provenant de variétés « *libres* ». Cela s'avère être bien difficile, car rien n'est indiqué sur les étiquettes. L'ONG présente deux variétés de tomates brevetées : la Toscanella (de la taille d'une tomate cerise mais en forme de poire) et la Kumato (la tomate noire). Mais bien d'autres fruits et légumes sont protégés.

Photos.com

Les Toscanella sont des tomates brevetées

L'ONG No Patents On Seeds fait partie des quelque 300 associations et organisations qui réclament l'interdiction des brevets sur les organismes vivants. En tant que consommateur, il est possible de soutenir ces ONG en signant les pétitions pour l'interdiction de breveter les plantes et les animaux issus d'une sélection traditionnelle[1].

Les OGM

Bien que la très grande majorité de la population refuse les OGM, les industries tentent de passer en force. Greenpeace communique sur son site[2] une liste de produits contenant des OGM que l'on peut également télécharger sur son Iphone. Il est à remarquer qu'il n'est pas obligatoire de faire mention sur l'étiquette d'une contenance inférieure à 0,9 % d'OGM.

80 % des animaux d'élevage consomment des OGM. De ce fait, la viande, le lait, les œufs et tous les produits dérivés peuvent contenir des OGM sans que nous le sachions. Le seul moyen de consommer des aliments non OGM actuellement est de consommer bio ou de se référer à la liste Greenpeace avant de faire ses achats.

La nanotechnologie s'invite à la table

En janvier dernier, Agnès Rousseaux[3] dénonçait le fait que « *les nano particules sont déjà présentes dans les aliments industriels, les pesticides agricoles, les emballages alimentaires, les récipients de stockage..., sans contrôle ni étiquetage. Il est difficile de recenser les nano-aliments existants. Selon l'ONG Les Amis de la Terre, c'est toute la chaîne alimentaire qui est aujourd'hui contaminée. Son rapport intitulé* ˝Du Laboratoire à nos assiettes : les nanotechnologies dans l'alimentation et l'agriculture˝ *dresse la liste de 106 produits alimentaires, du jus de fruit* ˝fortifié˝ *aux compléments alimentaires vitaminés en passant par un* ˝*nano-thé*˝ ».

L'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (Afsset) dénombre tous secteurs confondus 2.000 nanoparticules déjà commercialisées. Agnès Rousseaux déclare : « *Les nano-aliments nous apporteraient, selon leurs partisans, des avancées culinaires majeures, mais les risques sont difficiles à analyser. On ne peut pas avoir une vision globale des implications ni contrôler complètement le comportement des nanoparticules. Elles ne répondent pas aux lois de la physique classique, mais à celles de la mécanique quantique.* »

Les aliments irradiés

Selon les autorités, les aliments irradiés ne posent aucun problème car ils ne sont pas radioactifs. En effet, les molécules de ces aliments sont mortes. Toutes les bactéries et champignons sont tués en même temps. La durée de conservation est prolongée : les aliments ne pourrissent plus, ne mûrissent plus, ils restent en l'état jusqu'à ce qu'ils flétrissent. Pour autant ces aliments n'apportent plus les vitamines indispensables à notre organisme.

En Europe, seuls les herbes aromatiques séchées, les épices et les condiments végétaux peuvent être irradiés. En France s'ajoutent l'oignon, l'ail, l'échalote, les légumes et fruits secs, les flocons et germes de céréales pour produits laitiers, la farine de riz, la gomme arabique, la volaille, les cuisses de grenouilles congelées, le sang séché et le plasma, les crevettes, l'ovalbumine (additif alimentaire), la caséine et les caséinates (additifs alimentaires).

L'irradiation des aliments[4] s'accompagne toutefois d'une obligation : l'emballage du produit doit porter la mention « traité par ionisation » afin d'éclairer le choix des consommateurs.

Mais notons que les ingrédients irradiés sont généralement utilisés dans des plats préparés, associés à d'autres non irradiés.

Selon le cahier des charges de l'agriculture biologique, l'irradiation des aliments ou des semences est interdite.[5]

Catherine Keller

[1] Pétition sur no-patents-on-seeds.org
[2] guide-ogm.greenpeace.fr/
[3] bastamag.net
[4] irradiation-aliments.org
[5] Règlement européen 834/2007du 28 juin 2007 (article 10)

Le jardin du Moyen Âge

Les jardins du Moyen Âge possédaient une grande variété de plantes qui servaient à se nourrir, à se vêtir et à se soigner. Ils étaient construits de façon très structurée, marqués de symboles forts. On en connaît la composition grâce à des illustrations et des documents écrits, comme le capitulaire De Villis ordonné par Charlemagne. Il imposait de cultiver 94 plantes : 73 herbes, 16 arbres fruitiers, 5 plantes textiles et tinctoriales. Le jardin était clos et chaque carré était délimité pour le protéger du mal. Au centre se trouvait la fontaine, source de vie. Les allées étaient en forme de croix.

Dans le jardin monacal, il existait un verger, un potager, un endroit dédié aux fleurs pour l'autel, un autre pour les plantes tinctoriales – servant à la préparation de colorants et de teintures – ainsi qu'un autre dont les fibres des plantes servaient à tisser des vêtements et finalement un endroit pour les herbes médicinales. Les jardins de paysans contenaient plus d'aliments et il n'était pas rare de voir partir les paysans à la cueillette de plantes sauvages pour compléter leur alimentation. Chez les nobles, on réservait des endroits pour la détente, faits de pelouse, d'allées couvertes de verdure et de parterres fleuris. Voici quelques plantes étonnantes ou utiles encore aujourd'hui.

Les plantes médicinales et aromatiques

Les joubarbes (*Sempervivum*) étaient cultivées sur le toit pour protéger de la foudre. Les feuilles étaient utilisées comme émollient sur les blessures.

L'aurone (*Artemisia abrotanum L.*) a le goût de la citronnelle. Il est utilisé comme condiment et comme vermifuge en infusion. Il était aussi insecticide : on en faisait de petits bouquets séchés qui repoussaient les insectes, les pucerons et les mites.

L'ail est connu pour renfermer des vitamines A, B1, B2 et C, ainsi que divers antibiotiques naturels.

L'anis vert (*Pimpinella anisum*) parfume les viandes, le poisson et la pâtisserie. Une infusion de graines facilite la digestion.

La coloquinte est une cucurbitacée dont la chair est toxique. Elle est connue pour être un puissant laxatif.

Les plantes potagères

L'arroche (*Atriplex hortensis*) se mange comme les épinards mais elle peut être laxative. En cataplasme elle est émolliente et peut être utilisée comme teinture, donnant une couleur indigo ou rouge selon la variété.

La bette (*Beta vulgaris L.*) est issue de la betterave sauvage et est consommée comme légume, agrémentée de condiments comme l'ail et l'échalote.

Le cardon (*Cynara cardunculus L.*) prend de la place et ses feuilles piquent fort, mais quel délice de les manger en hiver.

La carotte (*Daucus carota*) poussait déjà dans les jardins du Moyen Âge, elle est issue de la carotte sauvage.

Le chou, symbole de la fécondité, était sans doute le légume le plus consommé au Moyen Âge. Il n'y avait pas de guerre sans choux, dit-on. Le concombre (*Cucumis sativus*) et la calebasse, ou gourde (*Lagenaria siceraria*) sont deux cucurbitacées venues d'Inde et d'Afrique qui étaient cultivées dans les jardins du Moyen Âge.

Le pois chiche, la mongette (*Vigna unguiculata*), la fève et les petits pois sont des légumineuses riches en protéines consommées à cette époque. Le pois chiche était aussi utilisé torréfié pour prévenir l'impuissance sexuelle des hommes et cuit pour arrêter les diarrhées.

Les plantes magiques

Elles sont toxiques. Il vaut mieux les éviter, surtout si des enfants jouent dans le jardin. Elles provoquent généralement des hallucinations. C'est le cas de la belladone qui pousse facilement, c'est une « mauvaise herbe » de la famille des pommes de terre. Ses petits fruits noirs sont toxiques, voire mortels. Ils étaient utilisés comme analgésiques ou pour provoquer des hallucinations.

La mandragore est connue par tous, comme plante magique utilisée dans la magie noire. Bien que toxique, la racine est analgésique et antispasmodique.

La jusquiame noire provoque des hallucinations avec une sensation de voler, elle est très toxique.

Le pavot, d'où est extrait l'opium, est analgésique et soporifique. La sève est recueillie sur le pistil du pavot.

L'hellébore fétide est sensée guérir la folie.

Le datura stramoine de la famille des pommes de terre est la plus toxique, elle provoque un délire hallucinatoire cauchemardesque, mais elle est utile pour lutter contre les doryphores qui pondent leurs œufs. Les larves mourront empoisonnées par la plante. Non toxique mais néanmoins assimilé à la magie, le bois du noisetier est utilisé comme baguette par les sourciers.

Les fleurs

Les fleurs qui poussaient dans les jardins venaient souvent des champs. On comptait le glaïeul, la nigelle, les roses, les lys et les soucis. Ces derniers étaient aussi utilisés, macérés dans l'huile, comme baume cosmétique.

Les vêtements

Les plantes textiles étaient le chanvre et le lin, complémentaires de la laine. D'autres plantes utilisées pour teindre, comme la garance qui donne un rouge vif et le pastel une couleur indigo, avaient leur place dans le jardin.

Le verger

Il était souvent le lieu où les amoureux se rencontraient. Il y poussait le noyer, le noisetier, le pommier, le poirier, le prunier, le sorbier, le néflier, le châtaignier, le pêcher, le cognassier, l'amandier, le mûrier, le laurier, le pin, le figuier et le cerisier. Dans les Écritures, on le comparait au paradis.

C. K.

Pour en savoir plus :
wikipedia.org/wiki/Capitulaire_De_Villis

L'Antre-Peaux, une passion

Depuis près de 30 ans, Christiane Murner, styliste maroquinière, crée des modèles originaux de très bonne qualité. Dernière maroquinière de Genève, elle aime son travail et s'engage à transmettre son savoir-faire qui se perd. La formation n'existe plus depuis cinq ans en Suisse, victime d'un problème majeur : l'industrialisation du métier. En collaboration aujourd'hui avec les compagnons du devoir de France, elle travaille pour acquérir à nouveau une reconnaissance officielle de la formation qu'elle offre, en Suisse, à de jeunes maroquinières. Celles-ci acquièrent des compétences d'artisan créateur en suivant une formation qui commence par la création, le dessin jusqu'au travail fini, la gestion d'un magasin et la relation avec la clientèle. Cette formation se déroule dans son atelier-boutique qu'elle a nommé L'Antre-Peaux[1] où sont exposées ses diverses créations. Prochainement, elle exposera sur le thème « *Maroc, maroquinerie* », une exposition didactique sur l'origine de la maroquinerie, de l'utilisation et de son expression d'aujourd'hui. Elle décrit également la tannerie et le travail du cuir au Maroc avec de très belles images représentées par Pierre François, photographe.

Christiane Murner a créé pour cette exposition une collection de maroquinerie qu'elle a réalisée en s'inspirant de son voyage au Maroc. Elle l'a confectionnée avec les peaux achetées à la vente aux enchères, à la criée des tanneurs.

Quand elle parle de son métier, elle le fait avec cœur. « *Tout le monde peut improviser et bricoler un sac. Mais une maroquinière crée un sac en fonction de la peau qu'elle va utiliser, à l'aide d'une technicité pointue et d'un cahier des charges précis.* » Pour elle, derrière la peau, il y a l'animal qui y est intimement lié. Elle utilise toutes sortes de cuirs comme l'autruche, le requin, le *springbok* (petite chèvre sauvage), la vachette mais aussi des matériaux détournés comme des toiles imprimées qu'elle récupère dans le but de sensibiliser le public au recyclage.

Pour chaque sac, chaque objet usuel qu'elle crée, elle va à la recherche de nouvelles expressions, de nouvelles créations. Elle travaille d'ailleurs en interaction avec de nombreux artistes. Le matériel choisi pour chaque pièce est adapté à la forme réalisée. L'objet, surtout un sac, doit être confortable, pratique, sécurisé, esthétique, agréable à porter. Il doit refléter la personnalité de celle qui le porte. D'ailleurs, elle crée aussi sur mesure. Tous les objets vendus n'ont pas de défauts cachés et bénéficient d'un service après-vente sur toute la durée de vie du sac. Christiane Murner met un point d'honneur sur l'attachement que ses clientes portent à « *leurs petites maisons portables* » et ainsi contribue à faire durer un objet aussi personnel.

C. K.

[1] L'Antre-Peaux, 43, rue Ancienne, 1227 Carouge.
T + 41 22 342 72 25. F + 41 22 300 42 60
www.chrismurner.ch
E-mail: info@chrismurner.ch

Christiane Murner

Sac faisant partie de la collection Maroc.

L'équilibre acido-basique : un équilibre heureux !

En raison de nos tendances alimentaires et du mode de vie que nous menons, force est de reconnaître qu'aujourd'hui, l'équilibre acido-basique de notre organisme est très souvent perturbé.

Qu'est-ce que l'équilibre acido-basique ?

L'équilibre acido-basique est une notion qui devrait faire partie de notre hygiène de vie quotidienne. Si la présence d'acides dans notre organisme est normale, puisque pour vivre, nous absorbons des aliments contenant des acides, il ne faut pas que sa quantité dépasse un certain seuil. Pour cela, notre corps s'efforce continuellement d'équilibrer le pH de nos fluides pour se maintenir en bonne santé.

Le pH, le **potentiel d'hydrogène**, est la mesure qui nous permet de déterminer si une solution est acide ou alcaline. Dans notre corps, les ions acides H+ (hydronium) et les ions alcalins HCO3- (bicarbonate) se neutralisent. Notre corps doit maintenir l'équilibre entre ces deux ions.

L'échelle de pH va de 0 à 14. 7 marque la neutralité. Une solution est acide de 0 à 7 et alcaline de 7 à 14. Tout milieu, quel qu'il soit, se situe quelque part sur une échelle acidité / alcalinité et les tissus de notre organisme n'échappent pas à cette règle.

Une tendance à l'acidification est générale

La malnutrition (mauvaise qualité des aliments et mauvaises habitudes alimentaires), la suralimentation, le stress, les pensées négatives, l'agressivité et les excès de toutes sortes favorisent cette acidification de l'organisme.

Cependant il est rare d'avoir un excès d'acidification dans le sang : pour maintenir le pH du sang à sa valeur obligatoire, l'organisme va puiser dans les organes les produits alcalinisants dont il a besoin.

Prenons l'exemple du calcium. S'il diminue seulement de 3 % au-dessous du pH idéal, le corps va puiser dans les substances minérales alcalines présentes dans les réserves, c'est-à-dire dans les os qui représentent la plus grande réserve alcaline de l'organisme, mais aussi dans les dents et les cartilages. Si cela perdure, alors la déminéralisation s'installe donnant naissance à l'arthrose, à l'ostéoporose ou à des caries dentaires.

Une trop grande consommation d'aliments acidifiants - la viande et la plupart des aliments qui contiennent beaucoup de protéines, le sucre, les féculents, le café, l'alcool - au détriment d'une trop faible consommation d'aliments alcalifiants – les fruits et légumes, les noix, les fruits à écales et les graines - créera un excès d'acides, entraînant une déminéralisation.

En rétablissant l'équilibre « acide-base », on peut freiner la progression d'une arthrose ou d'une ostéoporose, voire régénérer un os ou un cartilage déminéralisé. Il est primordial avant tout de rétablir l'équilibre acido-basique, sinon la déminéralisation continue.

Le régime de l'équilibre acido-basique vise donc à traiter l'acidité excessive de l'organisme.

Les différents facteurs d'acidification

- La malnutrition : l'alimentation est l'un des facteurs importants. On distingue trois groupes : les aliments acidifiants, les aliments acides et les aliments alcalinisants. L'acidification se produit lorsque la consommation d'aliments acidifiants et acides est supérieure à celle des aliments alcalinisants. Toute nourriture de mauvaise qualité ou consommée en excès produira trop d'acides. C'est une question de temps, jusqu'à ce que les premiers symptômes de rhumatismes ou autres maladies apparaissent.

En dehors de l'alimentation, il existe plusieurs autres facteurs d'acidification :

- les vitamines et les oligo-éléments sont des éléments importants pour l'activation des enzymes responsables de neutraliser les acides. Si la neutralisation des acides ne peut s'effectuer complètement, ils se répandent dans l'organisme.

- le surmenage, le stress, les pensées négatives, l'agressivité, le manque de sommeil, les excès en tout genre favorisent l'acidification de l'organisme.

- le manque d'oxygénation, qui rappelle l'importance du maintien d'une activité physique régulière.

- une mauvaise élimination au niveau des reins et de la peau, les deux émonctoires majeurs dans l'élimination des déchets.

Les conséquences de l'excès d'acidité sur l'organisme

Il est regrettable de constater que la liste des maux causés par un excès d'acidité chronique est très longue. Nous n'en citerons que quelques-uns.

Crises de gouttes, varices, rhumatismes, arthrite, polyarthrite, arthrose, ostéoporose, troubles musculaires, brûlures d'estomac, ulcères, calculs rénaux et vésicaux – problèmes de peau (boutons, eczéma, herpès) aphtes – rhumes, sinusites, otites, bronchites chroniques – maux de tête et migraines, fatigue, manque constant d'énergie, nervosité, irritabilité, insomnie, baisse du système immunitaire.

Groupes d'aliments

On peut regrouper les aliments en trois catégories:

Les aliments acidifiants ou producteurs d'acides qui sont acidifiants pour tous.

Cette catégorie regroupe les viandes, les volailles, les poissons, les œufs, le fromage, les produits laitiers riches en petit lait, les corps gras animaux, le sucre blanc, les céréales, le pain et les substituts, les pâtes, les légumineuses, les sucreries, le café, le thé, le cacao, le vin, etc.

Les aliments acides qui ont une action acidifiante ou alcalinisante selon la personne qui les consomme

Il s'agit des produits laitiers (yaourt, kéfir, lait caillé, fromage blanc, etc.), des fruits acides, des fruits pas mûrs, des agrumes, de l'excès de fruits doux, de légumes acides, de jus de fruit, de jus de citron, des boissons industrielles sucrées.

Les aliments basiques qui sont alcalinisants pour tous

Ils rassemblent les légumes verts crus ou cuits, les légumes colorés, en dehors de la tomate, les pommes de terre, le lait, la crème, le petit lait frais, la banane, l'amande, la purée d'amande, la châtaigne, la noix du brésil, les fruits secs, hormis l'abricot, les graines, l'eau minérale alcaline, etc.

Dans ce contexte d'équilibre acido-basique, il est conseillé d'éviter certaines associations alimentaires

L'association hydrate de carbone et protéine, par exemple de la viande et des pâtes, est déconseillée.

De même le lait et le fromage sont incompatibles avec le pain.

Par contre le citron, le vinaigre, les tomates sont compatibles avec les protéines mais ne le sont pas avec les féculents. Il est à noter que la consommation de viande quotidienne et de produits laitiers conduit à des dégâts considérables au fil des années.

Par ailleurs, les fruits seront consommés loin des repas. Il est aussi observé qu'un repas composé de féculents suivis de yaourt sucré pour le dessert provoque chez les enfants des désordres ORL importants (otites, rhinites, bronchites, bronchiolites, angines). De la même manière que les mélanges féculent-yaourt et féculent-sucre sont également incompatibles.

Maggy Sanner

Améliorer la mobilité des chevilles

Dans les cultures du monde entier les gens s'accroupissent souvent pour travailler et se reposer. Durant des siècles, les femmes ont trouvé que la position accroupie était la plus efficace pour accoucher.

Les travailleurs ont trouvé que la position accroupie pour faire les durs travaux des champs était la plus efficace. On verra souvent des Asiatiques manger et se reposer accroupis lorsqu'ils n'ont pas de chaise à disposition.

Si vous comparez une personne qui s'accroupit avec les talons appuyés au sol à une personne qui s'accroupit avec le poids déplacé en avant sur les orteils, vous verrez que la personne qui a le poids également réparti entre les pieds au sol sera beaucoup plus stable dans cette position.

Malheureusement, de nombreuses personnes souffrent de tension des tendons d'Achille. Ils ne le remarquent pas jusqu'au jour où leurs talons deviennent douloureux à cause des fasciites, ou peut-être qu'ils ont commencé un programme d'entraînement et ont remarqué qu'ils ont de la peine à s'accroupir sans soulever leurs talons du sol.

S'exercer chaque jour à s'étirer et à s'accroupir aidera à améliorer la mobilité des chevilles, à prévenir les blessures et les douleurs et à augmenter la force. Les exercices ci-dessous ont pour but d'augmenter la mobilité.

Étirement statique du mollet

Debout devant un mur. Mettre les mains sur le mur pour garder l'équilibre et glisser le pied droit en arrière dans une légère position de fente. Plier le genou gauche et appuyer le talon droit sur le sol jusqu'à sentir l'étirement du muscle du mollet. Tenir cet étirement durant 20 à 60 secondes. Répéter de l'autre côté.

Étirement statique du tendon d'Achille

Amener la jambe arrière un peu plus près de la jambe avant et en déplaçant le corps en avant, plier le genou arrière. Tenir durant 20 à 60 secondes de chaque côté.

Étirement dynamique selon le style du yoga

Amener le corps face vers le bas dans la position du chien et tenir cette position pendant cinq respirations profondes. Ensuite, plier le genou droit sur une expiration. Cela augmentera l'étirement du côté gauche. Changer toutes les deux à trois secondes. Répéter dix à vingt fois.

Déplacement

Amener le corps face vers le bas dans la position du chien. Plier lentement le genou droit et avancer le pied droit d'environ sept centimètres et tendre le genou. Répéter de chaque côté jusqu'à ce vous ayez amené vos pieds près de vos mains. Amener vos mains à nouveau dans la position face vers le bas et déplacer gentiment les pieds comme précédemment. Répéter ce mouvement huit fois.

Relâchement myofacial

Placer les muscles de vos mollets sur un rouleau de mousse ou sur une balle de tennis et rouler sur les nœuds jusqu'à leur disparition. Par le massage des nœuds, les chevilles et les mollets deviendront encore plus souples.

Tysan Lerner

PUBLICITÉ FRANCE

PUBLICITÉ SUISSE

Cours de QI GONG en entreprise en faveur d'Haïti

La terre a tremblé un jour, la souffrance dure toujours.

DaQini, spécialiste de la gestion du stress en entreprise par le biais de l'art énergétique chinois appelé Qi GONG, vous propose d'intervenir en entreprise.
Le cours, adressé à tout public, d'une durée de 45 minutes, se déroulera dans vos locaux à l'horaire convenu, avec un minimum de 5 participants.
Le but est de récolter des fonds en faveur des Haïtiens qui aujourd'hui encore sont dans le désarroi.
La somme sera reversée en intégralité à Haïti Cosmos.
En comptant sur votre solidarité,

Renseignements et inscriptions au 00 334 50 85 27 86 ou daqini@hotmail.com

Fonds de commerce

75 - Paris

Paris 9e. A vendre restaurant (spécialités asiatiques, mentionné dans les guides), 33 ans d'ancienneté. Départ cause retraite. Très bien placé, gros passage, situé entre le métro Notre Dame de Lorette et Cadet. Surface de 42 m² + grande cave + 30 places assises. Loyer 1.800 euros + charges. Prix 110.000 euros. Bail neuf. Tél : 01.42.85.89.31 ou 01.48.78.11.14

Paris 10e, vends restaurant. Plus de 60 couverts. Avec extraction. Superficie 150 m² (RDC 135 m² + réserve 15 m²). Terrasse 6 mètres. Bon emplacement, métro Goncourt/Belleville. Refait à neuf. Bail tous commerces. Loyer 2.400 euros HT/mois. Prix 280.000 euros. Tél : 06.19.20.88.59.

Paris 10e, vend fonds de commerce restaurant Boulevard Magenta (proche gare du Nord). 100 m² dont 60 m² rez-de-chaussée, 40 m² sous-sol, terrasses. 60 places. Prix : 149.000 euros. Loyer : 3.250 euros/ mois. Tel : 06.62.52.65.16

Paris 10e, Magenta. Fonds de commerce DVD. 10 mètres de façade vitrée. Bon emplacement. 45 m² + 25 m² sous-sol. Fonds : 38.000 euros. Bon chiffre d'affaires. Loyer : 2.000 euros/mois HT + charges. Jean-Claude : 06.98.29.75.85 ou jcbauman@wanadoo.fr

Paris 11e, bar tabac. 150 m², Bail 2205, Loyer 2.775 euros CC. Commisions 101K euros. Tabac. CA Total 457K euros. Prix 880.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél 06.66.66.10.00

Paris 11e, fonds de commerce. Métro Oberkampf. 68 couverts + 15 couverts en terrasse. Restaurant traditionnel italien. Bonne clientèle fidèle (depuis 15 ans). Vente sur place et à emporter. Prix : 280.000 euros. Non négociable. Tél : 06.76.16.41.65

Paris 12e. A vendre fonds de commerce restaurant italien pizzeria, cause double emplois, licence IV. 56 places, terrasse + cave voûtée, belle affaire, entièrement rénovée et agencée en 2003, aux normes. Loyer : 2.800 euros charges et eau comprises. Secteur Gare de Lyon. Prix : 320.000 euros à débattre. Agences s'abstenir. Tél : 06.14.98.92.19

Paris 13e. Urgent cause santé vends fonds presse librairie papeterie loto cadeaux carterie. 55m² + grande cave + réserve. Coin cuisine. Informatisé normes NMPP. Emplacement de premier ordre. Quartier Jeanne d'Arc. Commerces, Poste, écoles, marché, église, transports. Bon potentiel de croissance. Faible loyer 400 €/mois. Bail neuf. Formation assurée. Prix 50.000 € + stock. Tél : 06 87 80 98 17 ou 01 45 49 18 90.

Paris 13e, bar restaurant de 26 places, aux normes avec extraction, doit de terrasse de 8 places, bail octobre 2007 loyer 757 euros TTC/mois. Prix fonds 130.000 euros. Agence FACTORIM Tél. 06.66.66.10.00

Paris 13e, vends appartements : studio 35 m². Masséna. 205.000 euros
Vitry-sur-Seine : 4 pièces. 96 m². Terrasse. Etat neuf. 371.000 euros
Kremlin-Bicêtre : Duplex 128 m². Proche Porte d'Italie. 525.000 euros. Contacter Sophie Bendrihem : 06.70.50.57.99

Paris 14e. Vends de commerce. Cave à vins. 4 rue Poirier de Narcay. 62 m² + 3 caves. Loyer 3.260 euros + 300 euros charges par trimestre. Activité que caviste et épicerie fine. Prix 60.000 euros. Plus stock. Tél : 01.45.39.69.94

Paris 14e, bar brasserie licence IV. 44 places + 20 en terrasse. Loyer mensuel 1.000 euros charges comprises. Très bon emplacement sur boulevard entièrement refait à neuf fin 2006. Terrasse couverte et chauffée. 90 couverts/jour. À côté de l'Hôtel Marriott de 850 chambres. Idéal resto asiatique. Prix 430.000 euros. Tél : 06.22.82.38.84.

Paris 14e, rue Raymond Losserand. Métro Porte de Vanves. Fonds de commerce **restaurant de spécialités exotiques**. Bail récent. 90 m² dont 1 grande salle, 60 couverts, cuisine, cave, wc. Terrasse sur rue. Très bien situé. Loyer : 2.500 euros/trimestre. Prix : 190.000 euros (1.279.116,15 francs). 01.45.39.00.91 ou 06.82.62.39.70 ou e-mail : nomenarisoa@yahoo.fr.

Paris 18e, vends fonds de commerce. Institut de beauté proche du Sacré Cœur et marché Saint-Pierre. Surface rez-de-chaussée 50 m². Accueil douche, cuisine, sauna, WC et au 1er étage 2 cabines de soin. Loyer : 960 euros. Tél : 06.38.67.00.82 ou 06.70.15.05.08.

Paris 19e. Vends pressing. Local 110 mé. Machines à sec et acqua conformes à l'arrêté type 23455. Loyer mensuel 1.700 euros HT. Bail 09/2005. CA en progression. Possibilité formation et petit crédit. Prix 250.000 euros. Tél : 01.42.08.81.26. Port : 06.76.27.20.19.

Paris 20e, rue des Pyrénées,métro Jourdain. Cause départ à l'étranger. Vends terminal de cuisson, sandwicherie, salon de thé, terrasse ouverte. Surface 50m² environ. Loyer : 1.298 euros/mois charges comprises. Prix 125.000 euros à débattre. Possibilité gérance libre. Tél : 06.18.33.06.07 ou 06.50.32.49.98

78 - Yvelines

78730 St Arnoult-en-Yvelines. **Belle Auberge.** Hotel-Restaurant. 80 places. 10 chambres refaites neuf. Terrasse d'été 20 places. Prix de vente 395.000 euros HT. Etablissements aux normes. Bail 3-6-9. 3.200 euros HT. Pavillon 4 pièces inclus. Région Rambouillet à 5 minutes autoroute. Manque de restauration asiatique dans la ville. Tél :01.30.41.20.30

78117 Toussus Le Noble. Village en expansion. Très bon potentiel, à 7 km de Versailles, proche du terrain d'aviation. Vends murs et fonds restaurant au RDC. Prix : 1.600.000 euros. Appartement libre au 1er étage de 90 m². Au 2e étage : F1 28 m², occupé + studio 32 m² occupé + 1 chambre aménageable 18 m² libre. Restaurant 50 places assises, superficie intérieure 159 m² + terrasse 50 places assises, superficie extérieure totale 183 m². Tél : 02.33.58.36.59 ou 06.24.49.76.33

91 - Essonne

91700, Sainte-Geneviève-des-Bois, vend fonds de commerce prêt-à-porter de luxe féminin. Glanaïs, 197, av. Gabriel Péri. Rue commerçante. Prix 62.000 euros. Tél : 01.60.15.12.97 / 06.23.05.27.46.

92 - Hauts-de-Seine

92100 Boulogne Billancourt. Laverie libre service, 98 rue Balard. A proximité de la place Balard. Bail 3/6/9 (renouvelable fin juin 2012). Loyer mensuel 1.500 euros charges comprises. 1 centrale de paiement, 6 machines de 7 kg, 2 machines de 16 kg, 3 séchoirs électriques, 1 distributeur de lessive, 5 ballons d'eau chaude 3 x 600 litres, 1 compteur électronique tarif jaune. Prix 45.000 euros. Tél 06.17.40.30.33 (répondeur) ou email: paul.marie2@wanadoo.fr

92150 Suresnes. Cause retraite vends fonds de commerce café restaurant 55 places. Bail neuf loyer mensuel 1.200 euros. Quartier d'avenir sans concurrence directe (entre mairie et tram T2 Belvedère). Tél : 06.80.23.86.28

92240 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 200.000 euros.

92240. Vends restaurant pizzeria 75 m². 50 couverts. Proche métro Etienne Dolet. A proximité de nombreux bureaux. Proche centre ville. Loyer 1.250 euros/mois charges comprises. Fonds 100.000 euros. Prix à débattre. Tél : 06.50.20.17.93

92380 Garches – Vends fonds de commerce restaurant avec logement. Bail neuf. Prix 150.000 euros. Adresse : 136 Grande rue. Contact et visites 06.03.53.73.14.

92700 Colombes. À vendre fonds de commerce. Bien situé à côté de la gare de Colombes. Actuellement restaurant pizzeria. Licence IV. 2 sales: RDC 50 couverts, ouvert sur jardin + sous-sol 50 couverts, bien aménagé (fête, mariage…) + cuisine équipée neuve. Surface total 130 m². Loyer 1.500 euros/mois/TTC. Bail reste 6 ans et demi. Possibilité tout commerce. Prix : 120.000 euros. Tél : 06.63.76.40.89

93 - Seine-Saint-Denis

93100 Montreuil. A vendre fonds de commerce, Cours des Halles au 183 rue de Paris. Situé entre deux sorties de métro. Métro Robespierre. Magasin de 68 m², comprenant hall, chambre froide, 2 réserves, wc, cuisine. Appartement environ 28 m² comprenant : 2 chambres + cuisine (wc) + réserve de 100 m². Bail 3/6/9: Loyer : 830 euros/mois. Prix 250.000 euros. Tél : 01.48.57.53.62.

93200 Seine-Saint-Denis. Bar Tabac Hôtel 9 chambres (au mois) + appartement + terrasse. Com tabac 101.000 euros, Hôtel 43.000 euros + Bar 73.000 euros. Bail neuf 4.000 euros/mois. Prix 850.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06.66.66.10.00

93230 Romainville. En affaire : cause départ dans le midi. Vends fonds de commerce restaurant licence V. Avenue principale métro église de Pantin. Superficie totale 265 m2. RDC 2 salles / 120 couverts au total : salle avant 45 couverts et salle de réception arrière 75 couverts avec estrade + piste de danse. A l'étage : appartement type F3 (90 m²) + cave de 45 m². Travaux de remise à neuf réalisés en juin 2008 et matériel de cuisine neuf. Loyer : 1.870 euros/mois TTC. Prix : 145.000 euros. 06.11.81.48.82. Edna.ktorza@hotmail.fr

93400 Saint-Ouen. À Vendre murs de boutique. Proche Paris, métro et bus, près marché aux puces. Tous commerces ou bureaux, surface environ 20 m². 79.000 euros ou possibilité bail 3/6/9 ans. 35.000 euros + loyer 400 euros/mois. Tél : 06.09.39.00.98

93500 Pantin. Bien situé, avenue Jean Lolive. Cause départ retraite. Bail à céder 3/6/9. Possibilité tous commerces sauf restauration. 53 m² RDC + sous-sol 50 m² + 11 mètres vitrine. Loyer 1.700 euros/mois TTC. Prix négociable. Tél : 06.62.98.10.06 ou 06.36.95.38.59

94 - Val-de-Marne

94100 St-Maur-des-Fossés. Adamville. Cession de droit au bail (sauf nuisances). Rare opportunité dans une des meilleures rues de St-Maur. Local 40 m² (climatisé). Loyer 1.219 euros/mois. Prix 158.000 euros (despécialisation comprise). Tél après 19 h au 06 16 41 38 97.

94 - Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Superficie 45m² tout informatisé, plan de qualification n° 2. Commission 120.000 euros EBE 70.000 euros loyer 1.120 euros HT. Bail reste 4 ans. Possibilité tabac sans concurrence. Statut SARL. Prix 270.000 euros. Tél : 06 11 85 76 17. Email : cma.leroux@wanadoo.fr

94300. Vends fonds de commerce à Vincennes. Métro St Mandé Tourelles. Avenue très commerçante. Institut de beauté 3 cabines + point d'eau climatisé. WC. Coin onglerie. Local 39 m². Bail 3-6-9. Loyer avec charges et TVA 19,6 %. Prix demandé 60.000 euros à débattre. Départ à l'étranger. Contact Jessica Azoulay au 06.20.125.125 ou M. Azoulay au 06.60.41.89.31

94300 Vincennes. Cause retraite cède librairie, presse, papeterie, carterie, fax, informatisé, connexion Strator. Clientèle de quartier. Chiffre d'affaires en progression. Commission 2007 : 24.500 euros. Chiffre d'affaires hors presse : 54.000 euros. Studio tout meublé, cellier, cave. Cour privée. Bail 9 ans. Prix : 115.000 euros. Agences s'abstenir. Tel : 01 77 99 54 02 / 06 28 26 76 28.

94400 Vitry-sur-Seine. À vendre dans centre commercial magasin prêt-à-porter féminin et accessoires. 160 m². Bon CA. Entièrement rénové avec climatisation. Emplacement 1er ordre. 175.000 euros. À débattre. Loyer 8.500 euros TTC charges comprises. Tél : 06.69.49.77.80

95 - Val-d'Oise

95200 Sarcelles. Vend cause départ restaurant pizzeria environ 350 m² situé au centre commercial des Flanades avenue du 8 mai 1945. Peut accueillir 160 places assises en intérieur et 160 places en extérieur sur terrasse. Ouvert 7 jours sur 7. Possibilité tous commerces. Loyer charges comprises : 3.000 euros/mois. Prix 330.000 euros. Tél : 06.26.50.48.68

Province - DOM

13014, Marseille. Vends maroquinerie bagages dans centre commercial Carrefour Le Merlan. Boutique 72 m². Galerie 60 magasins. Possibilité d'autre activité. Prix 89.000 euros TTC. Loyer 4.200 euros TTC /mois tout compris. Tél : 06.15.10.39.97 ou 04.91.33.22.99.

Immobilier

93 - Seine-Saint-Denis

93100 Montreuil. A Louer studio-mezzanine atypique meublé, 800 euros/mois + charges 30 euros, 32 m². Proche métro Robespierre ligne 9. Tout équipé, tout confort, refait neuf, très calme. RDC jardin. Tél : 06.09.39.00.98

Antiquités

Paire de pots couverts porcelaine à contrefond craquelé, élégant décor bleu/blanc d'arcatures florales. Cerclé en partie médiane et haute. Origine Chine diamètre 13 cm Hauteur 13 cm : 202 € la paire. Tel : 0661326863

PUBLICITÉ FRANCE

Important vase à Calligraphies couvert de forme dit balustre, porcelaine à contrefond craquelé. Décor bleu / Blanc de calligraphie «dit aux lettrés»; Prise animalière stylisée, quatre masques à l'épaulement. Cerclé en partie haute. Origine Chine, (Hauteur 52 cm), Nien Hao à six caractères sous la base : 319 €. tel : 0661326863

Gwan YIN marbre blanc, déesse de la Compassion chevauchant un lion, Chine, (104X72 cm) : 3.200 €. tel : 0661326863

RECHERCHONS
ART CHINOIS
ART EXTRÊME ORIENT

Coupe libatoire en corne de rhinocéros, Chine, XVIIe siècle – Adjugé CHF130.000
Estimation gratuite à domicile
par nos experts
Arts Anciens
Cabinet d'expertises
2027 Montalchez
032 835 17 76
art-ancien@bluewin.ch
En partenariat avec
L'Etude MILLON & ASSOCIÉS
Commissaires priseurs
75116 Paris
&
Cabinet Thierry PORTIER
Expert en objets d'art d'extrême Orient
75009 Paris

Forme et beauté

Salon de beauté chinois

Manucure pédicure
massage épilation.
Coiffures traditionnelles chinoises,
maquillage.

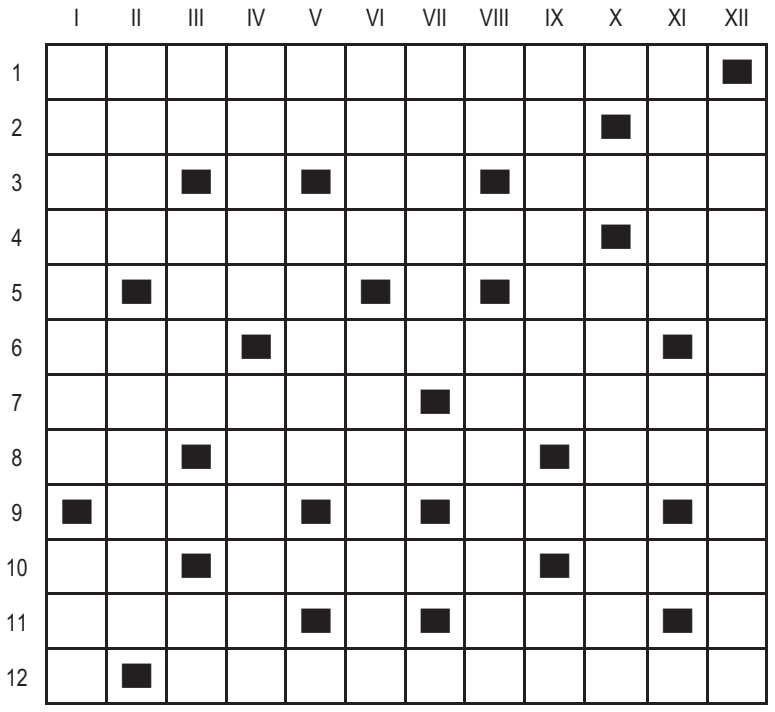
50 rue Dutot
75015 Paris
Tél : 01 47 34 93 72
Port : 06 28 58 07 03

Rencontres

Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

PUBLICITÉ FRANCE

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1 - Comptes.
2 - Excessives. Alternative.
3 - Pronom. Bout de savon. Puérils.
4 - Considération. Pour les familiers.
5 - Agé. Epuisée.
6 - Accessoire de golfeur. Trame.
7 - Enchâsse. Difficulté.
8 - Fer. Embouchure. Emportement.
9 - Ancien parti français. Epoque.
10 - Rayons. Individu. Déformé.
11 - Concupiscence. Déserts.
12 - Fraisent.

Verticalement

1 - Substantiel. Sénile.
2 - Agée. Affadis.
3 - Lettre. Sens. Neptunium.
4 - Flânes. Ouvre.
5 - Fait trembler la peau. Kitsch.
6 - Satisfaction. Exprimer.
7 - Frayeur.
8 - C'est à dire. Tristesses.
9 - Sèche. Moeurs.
10 - Inquiétante.
11 - Balourde. Infinitif.
12 - Ordinairement.

SUDOKU

5	8	3		2				
	2			9	1		4	8
		9						
6					7			
1	5		2		8		9	3
			4					7
						6		
2	4		3	5			7	
				4		2	8	5

La Grande Époque
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 01 45 86 41 95
www.lagrandeepoque.com

Edité par **La Grande Époque**
SARL au capital de 10.000 euros
R.C.S. Paris B 480 550 037

Directrice générale : Isabelle Chaigneau
Directeur de la publication : Cai Meng Chun
Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu
Rédacteur en chef : Aurélien Girard
Rédactrice en chef : Véronique Raabon
Comité de rédaction : Hanna L. Szmytko (Economie) Héloïse Roc (Environnement) Michal Neeman (Culture) Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)

Directeur artistique : Mathieu Sirvins
Directeur de la distribution : Stéphane Meyer
Impression : Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
Dépôt légal : À parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France : 06 83 00 45 25
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

La Grande Époque
BULLETIN D'ABONNEMENT

à retouner dans une enveloppe affranchie, accompagné de votre règlement à :

France *La Grande Époque* - 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris
Belgique *Vzw Epoch Times België* - Brankardierstraat 2 - 9000 Gand Contact : 09/233.77.13 info@epochtimes.be
Suisse *La Grande Époque* - CP390 - 1221 Genève 4 Contact : 079 821 74 22 et.suisse@epochtimes.com

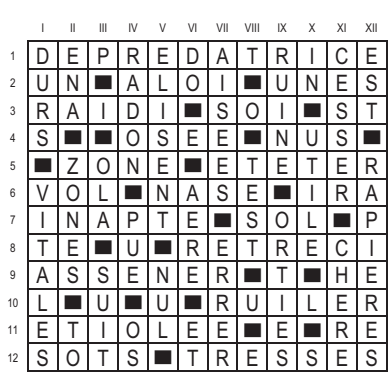
Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... Tél : .....
E-mail : ..... Date : .....

Je joins mon bulletin d'abonnement accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de *La Grande Époque* :

☐ 3 mois/6 Numéros 15 €/16 CHF
☐ 6 mois/12 Numéros 25 €/31 CHF
☐ 1 an/24 Numéros 40 €/56 CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70 €/112 CHF pour 1 an.

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

5	2	4	8	6	3	1	7	9
7	9	8	1	2	5	4	3	6
1	3	6	9	4	7	8	2	5
4	5	2	6	3	1	7	9	8
3	1	7	4	8	9	6	5	2
6	8	9	5	7	2	3	1	4
9	6	5	3	1	4	2	8	7
2	4	1	7	5	8	9	6	3
8	7	3	2	9	6	5	4	1



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	D	E	P	R	E	D	A	T	R	I	C	E
2	U	N	■	A	L	O	I	■	U	N	E	S
3	R	A	I	D	I	■	S	O	I	■	S	T
4	S	■	■	O	S	E	E	■	N	U	S	■
5	■	Z	O	N	E	■	E	T	E	T	E	R
6	V	O	L	■	N	A	S	E	■	I	R	A
7	I	N	A	P	T	E	■	S	O	L	■	P
8	T	E	■	U	■	R	E	T	R	E	C	I
9	A	S	S	E	N	E	R	■	T	■	H	E
10	L	■	U	■	U	■	R	U	I	L	E	R
11	E	T	I	O	L	E	E	■	E	■	R	E
12	S	O	T	S	■	T	R	E	S	S	E	S

L'art de l'estampe d'Antoine Watteau

Le musée du Louvre expose une collection unique d'estampes du peintre Antoine Watteau.

Au musée du Louvre, a lieu une belle exposition qui réunit des estampes et quelques dessins du grand peintre Antoine Watteau (1684-1721). Watteau, connu grâce à ses peintures de Pierrot, l'est aussi par ses estampes que son ami Jean de Julien (1686-1766) a collectionnées et présentées au public. On peut donc apprécier au Louvre cette collection patronnée par le Baron Edmond de Rothschild. Mais surtout on peut admirer le remarquable travail de plusieurs artistes qui se sont engagés à produire les estampes tout en étant fidèles à l'originalité et à la beauté des dessins de l'artiste.

L'exposition

On ressent une certaine émotion à évoluer dans un espace d'exposition entièrement consacré aux dessins et aux estampes d'un artiste. Ces peintures nécessitent un travail très élaboré de la part du peintre. Mais c'est la grande quantité de dessins méticuleux et détaillés qui aide à mieux comprendre tout le temps, le travail et la concentration que l'artiste a dédiés à l'achèvement de son œuvre. Les 90 estampes de la collection du Baron de Rothschild et les quelques dessins appartenant au Louvre ne laissent aucun visiteur indifférent, face à l'œuvre de l'artiste et à son talent.

C'est à travers les dessins de différents styles et sujets tels les scènes d'histoire, de genre, de décorations arabesques, de portraits, les scènes de la vie quotidienne ou de la nature que l'exposition montre le génie et l'originalité de Watteau. Il se dégage de son œuvre de la légèreté, de la spontanéité et de la douceur. Selon le Louvre, les estampes présentées ont été choisies soigneusement dans le but de souligner la nouveauté de Watteau dans sa présentation des scènes de vie et, en particulier, des scènes de la *commedia dell'arte.* Nous pouvons identifier quelques scènes peintes par Watteau comme *Les deux cousines*, *L'embarquement pour Cythère*, *Fêtes vénitiennes* ainsi que les peintures de *Pierrot* bien sûr.

Bernard Baron d'après Watteau – Les deux cousines
Collection du Baron Edmond de Rothschild, Département des arts graphiques, musée du Louvre.

La technique de l'estampe commence par un dessin gravé sur du bois, du métal ou de la pierre, ensuite couvert d'encre puis imprimé sur une feuille, sous une forte pression. Un aspect intéressant de l'exposition est que la majorité des œuvres présentées n'ont pas été imprimées par l'artiste. En 1723, deux ans après la mort de Watteau, son ami Jean de Julien entreprend un travail de conservation personnel et unique des estampes de l'artiste. Cette démarche sera parmi les plus importantes du XVIIIe siècle. Le travail a duré dix ans et Julien a demandé l'aide artistique de trente artistes différents, parmi lesquels François Boucher. Les artistes ont imprimé les estampes à partir de l'œuvre originale de Watteau que Julien a réunie.

En visitant l'exposition, on a le sentiment que cette initiative est venue du cœur de tous les intervenants et qu'elle n'était pas juste un quelconque travail ordinaire : dans leur création on devine de quelle façon les artistes sont restés fidèles à la légèreté du trait de Watteau et surtout aux « blancs » qui laissent une impression d'harmonie des personnes dessinées. On peut aussi admirer dix magnifiques estampes que Watteau a produites lui-même.

Watteau et l'art de l'estampe du XVIIIe siècle

Charles-Nicolas Cochin d'après Watteau – L'amour au théâtre italien
Collection du Baron Edmond de Rothschild, Département des arts graphiques, musée du Louvre.

Le XVIIIe siècle est une période dans laquelle la technique et l'usage de l'estampe évoluent. L'estampe, qui était jusque-là une technique qui aidait à mieux communiquer et illustrer, devient une technique artistique reconnue. Au cours de ce processus, des moyens techniques et scientifiques ont été développés de façon à ce que les artistes puissent s'approcher et essayer de reproduire la sensation du crayon et du stylo. Des jeunes artistes comme Boucher ou bien des amateurs comme Julien, expérimentent des techniques d'estampes plus « libres » qui consistent en l'utilisation d'eaux-fortes par exemple. Ils se servent d'outils fins pour une précision plus délicate.

L'art de Watteau correspondait parfaitement à l'impulsion d'expérimentation et de créativité des artistes de cette époque. La collection d'estampes de Julien a été très réussie et plus variée grâce à cela. Watteau savait donner dans ses dessins l'impression que les objets et les sujets étaient en mouvement perpétuel, comme la nature qui les entourait. Il savait « *capter le moment* » à l'aide de son excellente maîtrise du dessin. Les nombreux dessins de Watteau qui avaient comme sujet « la fête » ont été interprétés par beaucoup comme une volonté de montrer la légèreté, l'insignifiance et le caractère éphémère de celle-ci : le côté mélancolique de la fête était mis en évidence par sa proximité avec l'immense nature. Au XIXe siècle des auteurs comme Théophile Gautier, Baudelaire et d'autres ont utilisé des motifs de peintures de Watteau en signe de respect pour son œuvre.

Maya Mizrahi

Samedi 2 octobre

Défilés de la Fanfare Européenne Tian Guo Marching Band

Depuis sa création en 2006, la Fanfare européenne Tian Guo Marching Band a parcouru toute l'Europe et joué dans les principales métropoles européennes : Paris, Berlin, Londres, Rome, Copenhague, Budapest, Prague, Varsovie, Milan, Bruxelles, Vienne, Munich, etc. Elle a été créée en 2006 suite à la constitution de trois fanfares du même nom aux États-Unis, au Canada et à Taïwan. Elle est constituée de plus de 150 musiciens venant de toute l'Europe, quasiment tous pratiquants de Falun Gong, une méthode traditionnelle de méditation chinoise. Pour la quatrième année consécutive, elle revient à Paris le samedi 2 octobre 2010 après une participation très remarquée lors la parade de la fête nationale de Hongrie le 20 août 2010 qui a rassemblée plus de 200.000 spectateurs. La performance de Paris aura lieu avec le groupe Tuidang célébrant au niveau mondial les 80 millions de démissions du parti communiste chinois et l'Association Falun Dafa France.

Trois rendez-vous pour assister à la représentation : 10h30 au métro Belleville, 12h30 sur la Place de l'Hôtel de Ville et de 15h à 17h Place d'Italie-quartier chinois, 13e.

L'ART DE ZHEN-SHAN-REN

Un art qui éveille et montre le courage des convictions.
C'est une première à Paris.
L'exposition a voyagé dans plus de 40 pays et 200 villes :
New York, Tokyo, Londres, Genève, Tel-Aviv…

Du 19 octobre au 11 décembre 2010
Galerie d'Art Jardin
18 rue de Gergovie 75014 Paris – Métro Pernety ou Plaisance
Du mardi au samedi de 13h à 19h – Entrée libre

lavoixdelespoir